

Commission des Comptes de l'Agriculture et de la Nation
Session du 16 décembre 2020

L'agriculture en 2020

**Les comptes nationaux prévisionnels
de l'agriculture en 2020**

Données arrêtées le 20 novembre 2020

Xavier GUILLET - Philippe LAURAIRE

Commission des comptes de l'agriculture de la nation

Session du 16 décembre 2020

L'agriculture en 2020

Les comptes nationaux prévisionnels de l'agriculture en 2020

Données arrêtées le 20 novembre 2020



Direction des statistiques d'entreprises / Division industrie et agriculture

Rédacteurs du rapport : Xavier Guillet, Philippe Lauraire

Table des matières

Introduction.....	3
Faits marquants pour l'agriculture en 2020.....	4
La production de la branche agricole.....	5
1 La production hors subventions.....	5
2 Détail par produits.....	8
2.1 Les céréales.....	8
2.2 Les plantes industrielles.....	9
2.3 Les fruits et légumes.....	10
2.4 Les vins.....	11
2.5 Le bétail.....	12
2.6 Les produits avicoles.....	13
2.7 Les autres produits animaux.....	13
3 Les subventions sur les produits.....	14
4 La production de la branche agricole au prix de base.....	14
La valeur ajoutée de la branche agricole.....	15
1 Les consommations intermédiaires.....	15
2 La valeur ajoutée brute de la branche agricole.....	17
3 Les subventions d'exploitation.....	18
4 Les impôts sur la production.....	21
5 La valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole.....	21
Les résultats de la branche agricole.....	22
1 Le résultat brut de la branche agricole.....	22
2 Le résultat net de la branche agricole.....	25
2.1 La consommation de capital fixe.....	25
2.2 La valeur ajoutée nette au coût des facteurs et le résultat net de la branche agricole.....	26
Annexes.....	27
Compte prévisionnel de la branche agriculture en 2020.....	27
Graphiques sur longue période.....	33
Graphiques conjoncturels.....	36
Méthodologie et définitions du compte spécifique de la branche agricole.....	38
Liens vers Internet.....	40

Introduction

Le compte de l'agriculture, dit « compte spécifique », présenté à la Commission des comptes de l'agriculture de la nation (CCAN), est établi par l'Insee selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2010) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen (cf. méthodologie page 37).

Son établissement repose sur un suivi statistique agricole auquel participent le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture et de l'alimentation et de nombreux organismes intervenant dans la mise en œuvre de la politique agricole. Les évaluations s'appuient sur les résultats de la Statistique agricole annuelle (SAA) et du Réseau d'information comptable agricole (RICA). Le champ du compte spécifique est plus large que celui des résultats du RICA présentés à la CCAN par le Service de la statistique et de la prospective (SSP). Ceux-ci ne couvrent pas notamment les petites exploitations, ni les entreprises de travaux agricoles (ETA) et les coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA).

Le compte spécifique de l'agriculture s'écarte du compte national sur les points suivants :

- les activités non agricoles non séparables des exploitations agricoles font partie du champ du compte spécifique mais pas du cadre central ;
- les établissements produisant des semences certifiées et les jardins familiaux ne font pas partie du compte spécifique, alors qu'ils sont couverts par le cadre central.

Le compte de l'agriculture présenté ici décrit les performances de l'agriculture en tant qu'**activité économique**. Est estimée notamment la valeur ajoutée, soit la richesse créée par cette activité. Augmentée de l'ensemble des subventions nettes des impôts au titre de son exercice, elle est appelée **valeur ajoutée brute au coût des facteurs**. Celle-ci peut aussi être exprimée nette de la dépréciation du capital. Ce résultat est alors appelé **revenu des facteurs de la branche agricole**, au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur.**

Ce compte prévisionnel de l'agriculture pour 2020 a été établi sur la base de données et d'informations disponibles au 20 novembre 2020. Le contexte sanitaire fait peser un aléa baissier supplémentaire et inédit en cette fin d'année.

Ce rapport et la rétrospective 1959-2020 des comptes sont disponibles sur le site :

<https://www.insee.fr/fr/recherche?q=Compte+de+l%27agriculture+en+2019&debut=0>

Faits marquants pour l'agriculture en 2020

En 2020, la valeur de la **production de la branche agricole** hors subventions sur les produits baisse de nouveau (-2,1 % après -1,6 %). « Activité de première ligne », l'agriculture a été moins affectée par la crise sanitaire que les autres activités économiques. Les conditions météorologiques restent un facteur dominant l'évolution de la production végétale.

La valeur de la **production végétale** baisse en valeur (-3,1 %) du fait de la contraction des volumes alors que les prix augmentent. La production de céréales a souffert de la sécheresse et se replie nettement en volume (-18,7 % après +14,2 %). Soutenu par la fermeté de la demande internationale adressée à la France, leur prix rebondit (+8,1 %, après -12,2 %). Après deux années de très fortes variations, la production totale de vins varie à peine en volume (+0,2 %). La production de fruits augmente en valeur (+2,5 % après +0,9 %) du fait du net rebond des prix (+13,0 % après -3,5 %) alors que les volumes se contractent (-9,3 % après +4,5 %). La production d'oléagineux augmente en valeur (+10,2 %) sous l'effet de la hausse des volumes et de celle plus marquée des prix.

La valeur de la **production animale** fléchit (-1,0 % après +2,5 %), la hausse modérée des volumes ne compensant pas la baisse des prix. En 2020, la baisse des prix du bétail et du lait explique le repli. Contrairement aux deux années précédentes, la variation du prix des porcins est contenue (-4,0 %).

Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole sont quasi stables en valeur (+0,3 % après +1,2 % en 2019) ; les volumes et les prix variant peu. Le prix des aliments pour animaux intraconsommés augmente (+2,3 %). En revanche, celui des engrais et amendements recule après la nette hausse de l'année passée (-3,1 % après +9,4 %), et celui de l'énergie et des lubrifiants baisse de nouveau légèrement en 2020 (-0,5 %). En volume, la consommation d'aliments pour animaux achetés hors de la branche diminue (-1,8 %) alors que celle d'engrais et d'amendements rebondit (+3,7 % après -16,3 %).

En 2020, la **valeur ajoutée brute** de la branche agricole diminue (-5,4 %), du fait de la baisse de la production au prix de base - c'est-à-dire y compris les subventions sur les produits - (-2,0 %).

En 2020, les **subventions d'exploitation** (hors subventions sur les produits) s'élèveraient à 7,9 milliards d'euros, en baisse de 4,5 % par rapport à 2019.

La **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** baisse de 5,4 % en 2020. Le volume de l'emploi agricole décroît tendanciellement. En 2020, l'emploi total baisse de 0,8 %, la réduction de l'emploi non salarié se poursuit (-1,3 %) tandis que l'emploi salarié est stable. Dès lors, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif diminue de 4,7 %. En termes réels, elle se replie de nouveau, de 6,5 %, après -4,3 % en 2019.

Tableau 1 : De la production de la branche agricole à la valeur ajoutée

		Valeurs (en milliards d'euros)	Évolutions en %		
			Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	(a)	74,6	-2,6	+0,5	-2,1
Produits végétaux		43,4	-4,6	+1,6	-3,1
Céréales		9,5	-18,7	+8,1	-12,1
Oléagineux, protéagineux		2,3	+0,8	+8,4	+9,3
Autres plantes industrielles		1,3	-13,1	+3,7	-10,0
Fourrages		5,6	+1,6	+0,2	+1,9
Légumes, pommes de terre, plantes et fleurs		10,1	+3,0	-0,9	+2,0
Fruits		3,1	-9,3	+13,0	+2,5
Vins		11,5	+0,2	-4,4	-4,2
Produits animaux		26,2	+0,4	-1,3	-1,0
Bétail (bovins, porcins, ovins, caprins, équidés)		11,0	-0,2	-1,4	-1,6
Volailles, œufs		4,7	+0,7	-0,7	-0,0
Lait et autres produits de l'élevage		10,5	+0,8	-1,5	-0,7
Services		5,0	+0,0	+1,2	+1,2
Subventions sur les produits	(b)	1,1	-0,0	+0,5	+0,5
Production au prix de base	(c) = (a) + (b)	75,7	-2,6	+0,5	-2,0
Consommations intermédiaires, dont :	(d)	45,6	-0,1	+0,4	+0,3
achats		38,3	-0,3	0,0	-0,3
Valeur ajoutée brute	(e) = (c) - (d)	30,2	-6,2	+0,8	-5,4

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre

La production de la branche agricole

1 La production hors subventions

Tableau 2 : La production de la branche agricole hors subventions

	Valeurs en M€	Évolutions en %			Contributions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Production hors subventions	74 619	-2,6	0,5	-2,1	-2,6	0,5
dont productions végétales	43 356	-4,6	1,6	-3,1	-2,7	0,9
céréales	9 478	-18,7	8,1	-12,1	-2,7	1,0
fruits	3 146	-9,3	13,0	2,5	-0,4	0,5
vin	11 491	0,2	-4,4	-4,2	0,0	-0,7
légumes frais	3 777	2,2	13,4	15,9	0,1	-0,5
pommes de terre	3 398	6,0	-14,0	-8,8	0,3	-0,7
dont productions animales	26 224	0,4	-1,3	-1,0	0,1	-0,5
bétail	10 958	-0,2	-1,4	-1,6	0,0	-0,2
lait	9 487	1,0	-1,6	-0,6	0,1	-0,2

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

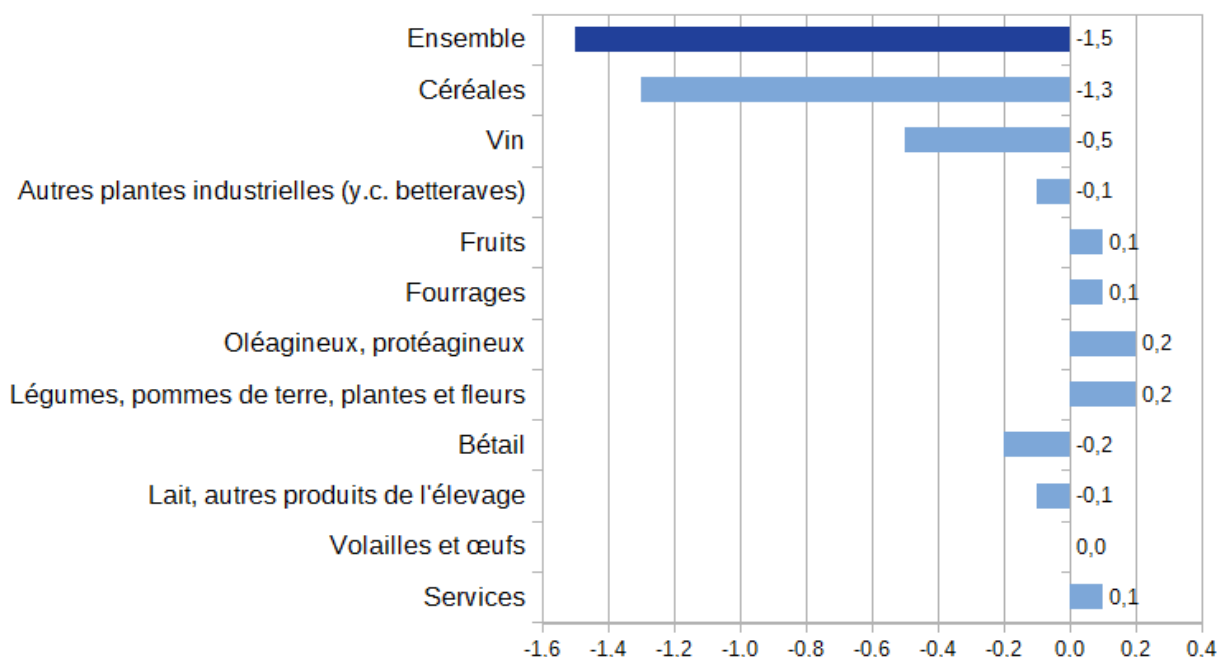
Le **volume** de la production agricole hors subventions se replie en 2020 (-2,6 %). Les productions végétales baissent de nouveau en volume (-4,6 % après -1,3 %). Cette évolution s'explique en grande partie par le repli de la production de céréales en raison de conditions climatiques défavorables. Les productions animales croissent légèrement du fait du lait.

Globalement, le **prix** hors subventions augmente légèrement (+0,5 %). Celui des productions végétales croît, soutenu par les céréales et les fruits. En revanche, celui des productions animales décroît, du fait des prix du bétail.

Au total, la **valeur** de la production hors subventions recule pour la deuxième année consécutive (-2,1 %) après -1,6 % en 2019.

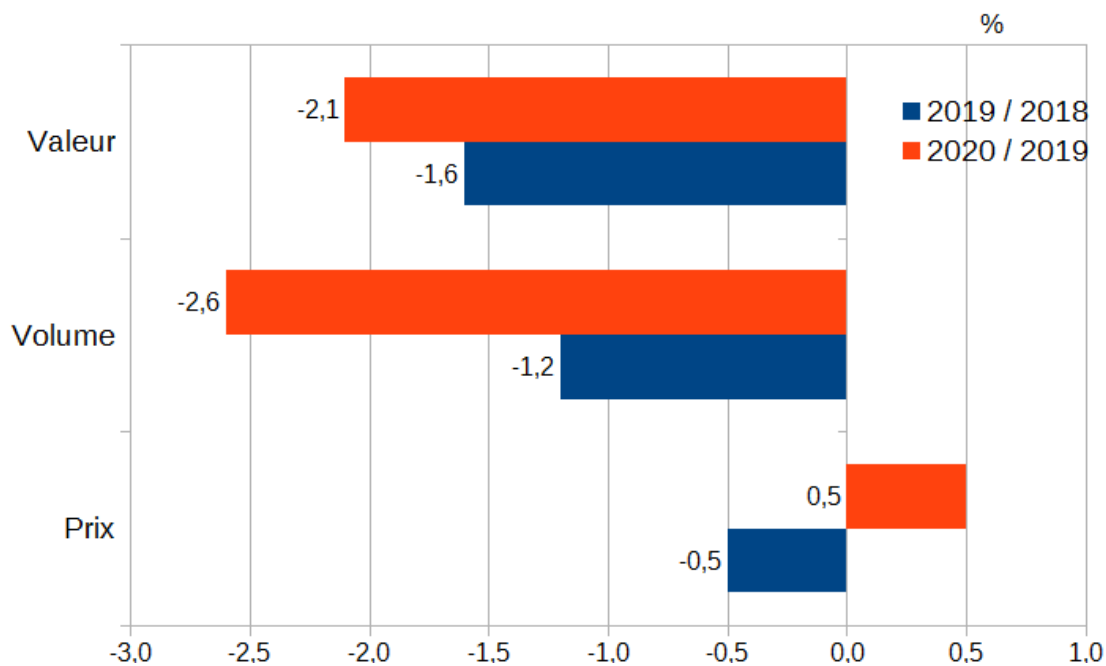
Graphique 1 : Variation de la production agricole hors subventions 2020/2019

En milliards d'euros



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

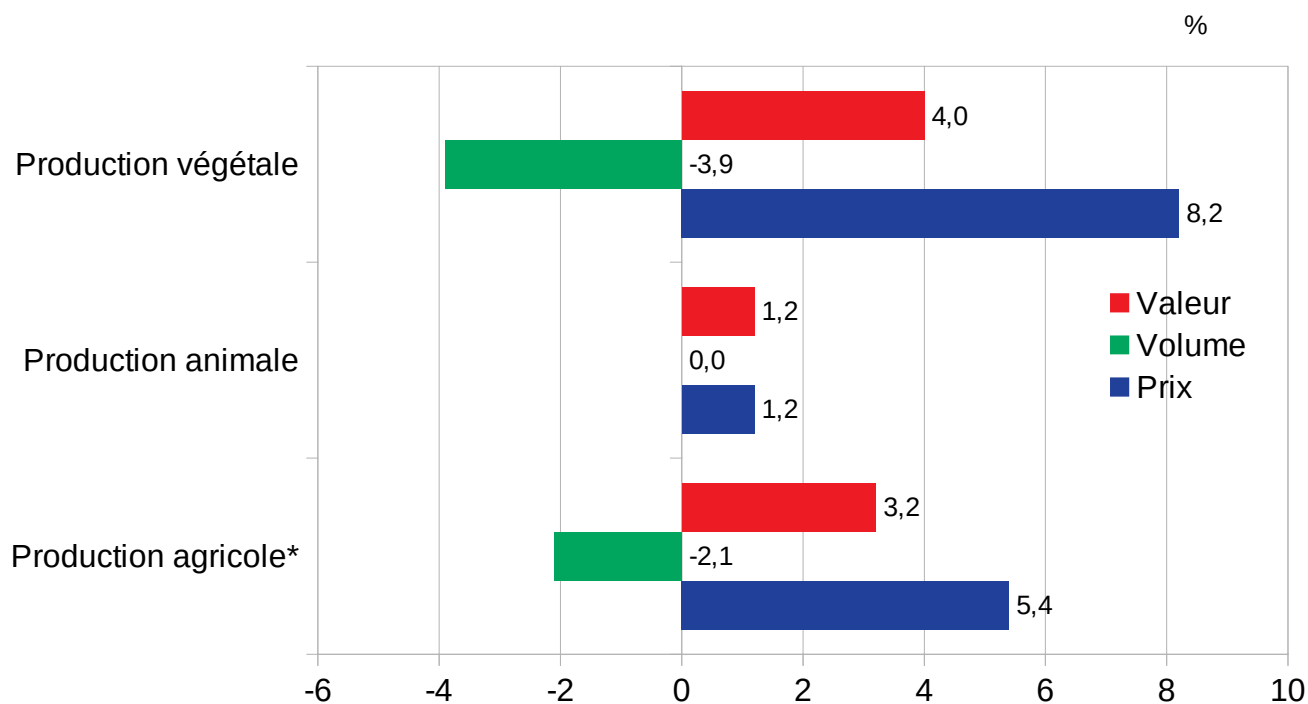
Graphique 2 : Évolution de la production agricole hors subventions en 2019 et 2020



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

Lecture : en 2020, la valeur de la production agricole hors subventions baisse de 2,1 % par rapport à 2019.

Graphique 3 : Évolution de la production hors subventions entre 2017 et 2020, en valeur, en volume et en prix



* Y compris la production de services

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

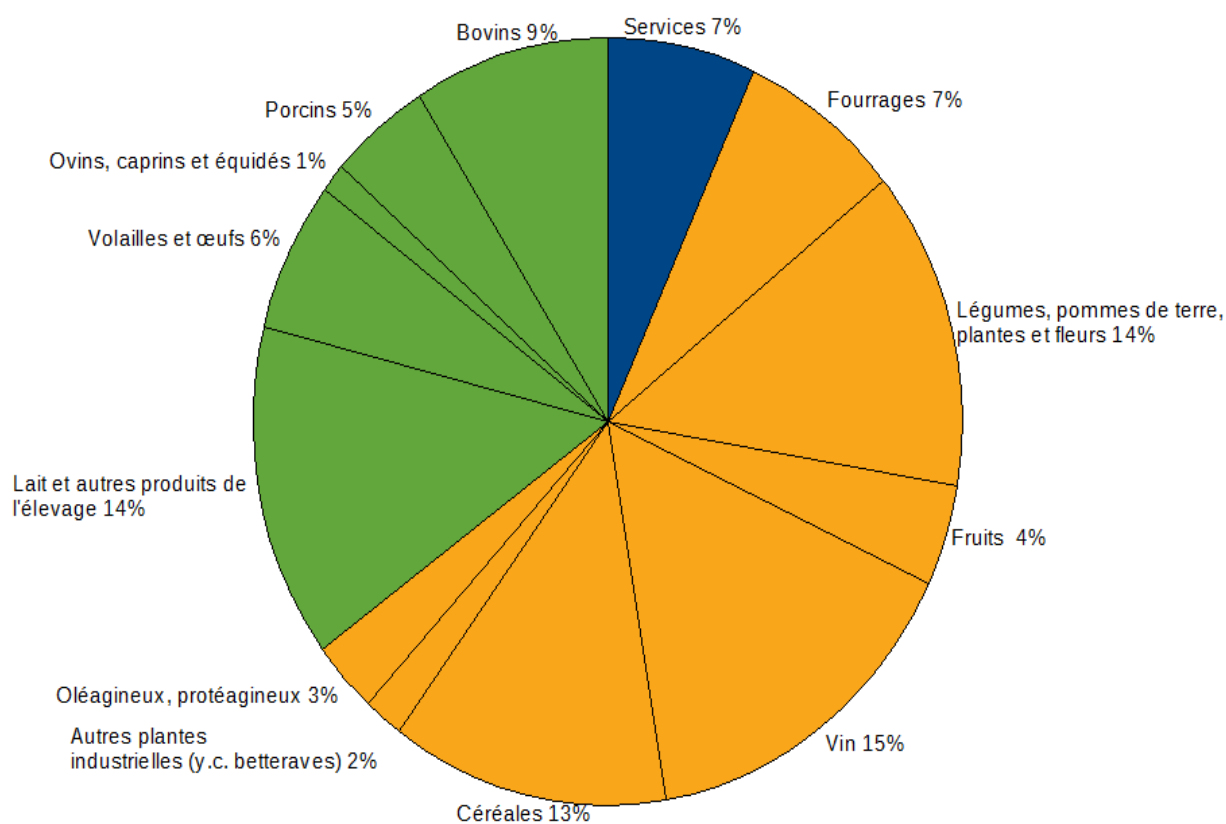
Lecture : entre 2017 et 2020, la valeur de la production agricole hors subvention augmente de 4,0 %

Tableau 3 : Part des différents produits dans la valeur de la production agricole de 2018 à 2020 (hors subventions, en %)

	2018	2019	2020
Céréales	13,9	14,2	12,7
Oléagineux, protéagineux	3,3	2,7	3,0
Autres plantes industrielles (y.c. betteraves)	2,0	1,9	1,8
Fourrages	6,7	7,2	7,5
Légumes, pommes de terre, plantes et fleurs	12,1	13,0	13,5
Fruits	3,9	4,0	4,2
Vin	18,4	15,7	15,4
Bovins	9,1	8,9	8,9
Porcins	3,8	4,6	4,6
Ovins, caprins et équidés	1,1	1,1	1,2
Volailles et œufs	6,2	6,2	6,3
Lait et autres produits de l'élevage	13,2	13,9	14,1
Services	6,3	6,5	6,8
Total	100	100	100

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

Graphique 4 : Part des différents produits dans la valeur de la production agricole (hors subventions) en 2020



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

2 Détail par produits

2.1 Les céréales

Tableau 4 : Production hors subventions de céréales en 2020 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	9 478	-18,7	8,1	-12,1	-18,7	8,1
Blé tendre	4 839	-26,4	10,2	-18,9	-14,6	5,1
Maïs	2 397	5,7	8,6	14,8	1,1	2,2
Orge	1 661	-23,5	5,1	-19,6	-4,5	0,9

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture arrêté au 20 novembre 2020.

En 2020, la valeur de production de **céréales** baisse nettement (-12,1 %) du fait du fort repli des volumes (-18,7 %) alors que les prix augmentent (+8,1 %).

En **volume**, après le net accroissement de 2019, les productions chutent pour le **blé tendre** (-26,4 %), d'**orge** (-23,5 %) et de **blé dur** (-17,1 %) sous l'effet de la baisse marquée des rendements et des surfaces conséquence de mauvaises conditions climatiques lors des semis et de la sécheresse lors du cycle végétatif. La moisson de blé tendre est ainsi la deuxième plus faible de la décennie. En revanche, la production de **maïs** augmente (+5,7 %), de la seule hausse de la sole.

Les **prix** de production rebondissent (+8,1 % après -12,2 % pour la production totale). Toutes les céréales sont en hausse : +10,2 % pour le blé tendre, +8,6 % pour le maïs, +5,1 % pour l'orge. Les prix sont soutenus par des facteurs conjoncturels tels que la fermeté de la demande internationale adressée à la France, notamment celle provenant de Chine, des achats de précaution, une offre limitée dans l'hémisphère nord et des inquiétudes sur la récolte argentine.

2.2 Les plantes industrielles¹

Tableau 5 : Production hors subventions de plantes industrielles en 2020 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	3 596	-5,0	6,6	1,3	-5,0	6,6
Oléagineux	2 110	1,9	8,1	10,2	1,0	4,7
Protéagineux	158	-12,0	12,5	1,0	-0,5	0,5
Betteraves industrielles	582	-28,4	7,0	-23,4	-6,1	1,1

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture arrêté en juin 2020*.

La valeur de la production d'**oléagineux** rebondit nettement en 2020 (+10,2 % après -19,8 %) sous l'effet conjoint de la hausse des volumes et des prix. Dans le détail, la récolte de tournesol s'accroît nettement (+27,6 %) alors que celle de colza recule (-7,6 %).

La valeur de la production de **protéagineux** recule de nouveau (-1,0 % après -0,8 %). Les quantités récoltées pâtissent de la baisse des rendements et fléchissent de 12 %. Dès lors, le prix des oléagineux rebondit (+12,5 % après -7,5 %) du fait de récoltes limitées.

La valeur de la production de **betteraves industrielles** recule nettement après avoir déjà baissé en 2019 (-23,4 % après -6,3 %). La production se contracte en volume (-28,4 %), durement touchée par la sécheresse printanière et estivale ainsi que par la jaunisse. Les prix augmentent (+7,0 %).

¹ Ce groupe de produits comprend les oléagineux, les protéagineux, les betteraves à sucre, le tabac brut et les " autres plantes industrielles " ; ce dernier poste regroupe notamment les semences fourragères et potagères, la canne à sucre et les plantes textiles.

2.3 Les fruits et légumes

Tableau 6 : Production hors subventions de fruits et légumes en 2020 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en point de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	10 321	0,1	2,5	2,6	0,1	2,5
Fruits	3 146	-9,3	13,0	2,5	-2,8	3,6
Légumes	3 777	2,2	13,4	15,9	0,7	4,4
Pommes de terre	3 398	6,0	-14,0	-8,8	2,2	-5,5

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture arrêté en juin 2020.

La valeur de la production de **fruits** augmente (+2,5 %) : la hausse des prix (+13,0 %) compense la nette baisse de la production en volume (-9,3 %). Du fait de la crise sanitaire et du confinement, différents facteurs ont agi sur la dynamique des prix tels que côté offre, des difficultés dans l'organisation logistique de la filière et la recherche de main d'œuvre qualifiée, et côté demande la mise en avant des produits français, l'accroissement de la consommation à domicile. La production de fruits baisse nettement en volume, du fait des **pommes** et des **abricots**. La production de fruits d'été a été pénalisée par la trop grande douceur de l'hiver et du gel du printemps, ainsi que par les difficultés d'organisation lors de la période de confinement.

La production de **légumes** croît en valeur (+15,9 %) sous l'effet de l'augmentation des prix (+13,4 %), suite à la crise sanitaire. Les hausses ont été importantes pour les **tomates**, **salades laitue** et **choux-fleurs**. La production augmente modérément en volume (+2,2 %) malgré les aléas climatiques (canicule, excès de précipitations à l'automne) et l'indisponibilité d'une main d'œuvre saisonnière pendant le confinement. Dans le détail, les productions ont été inégales, la production de **tomates** a ainsi nettement reculé.

La valeur de la production de **pommes de terre** baisse en valeur (-8,8 %). La production augmente en volume (+6,0 %) mais les prix fléchissent (-14,0 %). Le marché de la pomme de terre a été fortement touché par la fermeture de la restauration hors-foyer.

2.4 Les vins

Tableau 7 : Production hors subventions de vin en 2020 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Ensemble (100 %)*	11 491	0,2	-4,4	-4,2	0,2	-4,4
Vins d'appellation d'origine	8 407	-4,1	-5,4	-9,3	-3,2	-4,0
vins de champagne**	2 151	-19,7	-0,2	-19,9	-4,4	0,0
autres vins d'appellation	6 255	2,2	-7,0	-5,0	1,2	-3,9
Autres vins	3 085	14,8	-1,5	13,1	3,4	-0,4
vins pour eaux de vie AOC	1 490	21,1	0,0	21,1	2,2	0,0
autres vins de distillation	41	25,0	0,0	25,0	0,1	0,0
vins de table et de pays	1 554	9,4	-3,0	6,1	1,1	-0,4

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020*

* Part de chaque produit dans la valeur de la production de vins de 2018.

** Vin calme et champagne produits par les récoltants manipulateurs (activité secondaire).

En 2020, la **valeur** de la production de vin se replie de nouveau (-4,2 % après -15,8 % en 2019), du fait de prix en baisse (-4,4 %).

Des facteurs d'incertitude sur les débouchés ont pu peser sur les prix, concernant par exemple les droits de douanes aux États-Unis, la tenue des marchés extérieurs en lien avec la crise sanitaire, la demande chinoise, le niveau de la consommation nationale entamée par le fort ralentissement du secteur des cafés et restaurants et de moindres occasions festives.

Coté offre, des disponibilités confortables, du fait de récoltes en hausse et des stocks de report, pour certains types de vin, ont également contraint les prix, ainsi que la concurrence de vins espagnols.

Dans le détail, la production de vins de champagne se replie nettement en valeur du fait du net recul des volumes (-19,7 %). En effet, une partie de la production n'a pas été récoltée malgré une production agronomique abondante, l'interprofession du bassin ayant décidé de fixer le rendement à un niveau bas en raison d'un marché économique dégradé par la crise sanitaire.

La production des autres vins (vins courants) rebondit nettement en volume (+14,8 % après -12,6 %) et baisse en prix (-1,5 %).

2.5 Le bétail

Tableau 8 : Production hors subventions de bétail en 2020 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	10 958	-0,2	-1,4	-1,6	-0,2	-1,4
Gros bovins	5 601	0,0	-1,3	-1,3	0,0	-0,7
Veaux	1 047	-5,0	-0,9	-5,9	-0,5	-0,1
Ovins-caprins	801	0,9	9,2	10,2	0,1	0,6
Porcins	3 415	0,8	-4,0	-3,3	0,2	-1,3

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020*

La valeur de la production de **bétail** hors subventions fléchit (-1,6 % après +3,1 % en 2019). Les volumes évoluent peu (-0,2 %). La baisse des prix est davantage marquée (-1,4 %).

La production de **gros bovins** baisse en valeur de -1,3 % (après -2 %) du fait exclusivement des prix. La production française de bovins a pu être promue pendant la période de confinement et est stable en volume. Les abattages sont repartis après la fin du premier confinement du fait de la reprise de la consommation hors domicile depuis juin.

La production de **veaux** baisse de nouveau en valeur sous l'effet conjugué du recul des prix et surtout des volumes. Le marché des veaux a été particulièrement pénalisé par la période de confinement.

La production de **porcins** baisse en valeur après une croissance dynamique en 2019 (-3,3 % après +20,6 %). Les volumes augmentent un peu tandis que les prix, encore élevés en début d'année, ont diminué fortement pendant le premier confinement et se contractent au final après leur nette augmentation en 2019 (-4,0 % après + 21,5 %). La demande intérieure a pâti de la fermeture de la restauration hors-domicile. La demande chinoise est vigoureuse mais les échanges avec l'UE sont moroses. Pénalisés par l'écoulement d'importants stocks des abattoirs allemands à l'issue du premier confinement, les cours européens ont pesé sur les prix.

2.6 Les produits avicoles

Tableau 9 : Production hors subventions de produits avicoles en 2020 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en point de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	4 733	0,7	-0,7	0,0	0,7	-0,7
Volailles	3 239	-1,7	-0,7	-2,4	-1,2	-0,5
Œufs	1 494	6,4	-0,8	5,5	1,9	-0,3

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

La production de **volailles** baisse en valeur (- 2,4 % après +1,3 %) sous l'effet conjugué de la contraction des volumes et de la baisse des prix. Certains produits comme les canards à rôti, déjà fragiles, ont pu souffrir de la situation créée par la crise sanitaire, et la prévision est marquée par les aléas qui pèsent sur les fêtes de fin d'année.

La production des **œufs** rebondit en valeur (+5,5 % après -6,8 %) du fait de la hausse en volume. La demande, en hausse, a pu être accrue sous l'effet du premier confinement. En revanche, l'attentisme des acheteurs industriels compte tenu de la situation sanitaire peut peser sur les prix.

2.7 Les autres produits animaux

Tableau 10 : Production hors subventions d'autres produits animaux en 2020 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Volume	Prix	Valeur
Ensemble	10 534	0,8 %	-1,5 %	-0,7 %
dont :				
Lait et produits laitiers**	9 908	1,0 %	-1,6 %	-0,6 %

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

* Part de chaque produit dans la valeur de la production d'autres produits animaux de 2018.

** Produits laitiers transformés par les exploitations.

La **production de lait, produits laitiers et autres produits animaux** décroît en valeur (-0,7 % après +3,5 %) du fait de la baisse des prix (-1,5 % après +3,6 %).

La production de **lait et produits laitiers** augmente en volume (+1,0 %), malgré la sécheresse printanière et estivale. La crainte de la contraction des débouchés pendant le confinement a incité les éleveurs à réduire leur quantité de production. Cependant, la demande en produits frais s'est maintenue du fait de l'augmentation de la consommation à domicile, ainsi que celle provenant de Chine au second semestre en produits issus de la transformation du lait, notamment le lactosérum pour reconstituer son cheptel.

3 Les subventions sur les produits

En 2020, le montant des subventions sur les produits est presque au même niveau qu'en 2019 (+ 0,5 %) à 1,1 milliard d'euros.

Tableau 11 : Subventions sur les produits*, en millions d'euros

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020**
Subventions sur les produits végétaux	311,6	276,1	295,7	324,4	307,3	289,9	296,4	304,8	306,1
Subventions sur les produits animaux	757,2	776,5	793,7	870,5	870,3	868,6	837,3	820,4	824,6
Total	1 068,8	1 052,6	1 089,4	1 194,9	1 177,6	1 158,5	1 133,8	1 125,1	1 130,7

Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture et de l'alimentation, Offices agricoles

* Les subventions sur les produits sont présentées en montants dus au titre de la campagne.

** Estimation

4 La production de la branche agricole au prix de base

Tableau 12 : La production de la branche agricole au prix de base en 2020

	Valeur (M€)	Évolution en %		
		Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	74 619	-2,6	0,5	-2,1
Subventions sur les produits*	1 131	-1,6	2,1	0,5
Production au prix de base**	75 750	-2,6	0,6	-2,0

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

* Par convention, l'indice de volume d'une subvention est égal à celui de la production concernée, au niveau le plus fin possible de la nomenclature de produits. Dans le partage volume-prix des subventions, **l'indice de prix est donc déduit et ne correspond pas à l'évolution des barèmes (exprimés en €/ha ou en €/tête de bétail).**

**Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts sur les produits qu'il reverse.

En valeur comme en volume, l'évolution de la **production au prix de base** reste très proche de celle de la production hors subventions, compte tenu du faible poids des subventions sur les produits.

La valeur ajoutée de la branche agricole

1 Les consommations intermédiaires

Tableau 13 : Les consommations intermédiaires en 2020

	Valeur (M€)	Évolution en %			Contribution à l'évolution en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Consommations intermédiaires* : total	45 552	-0,1	0,4	0,3	-0,1	0,4
dont : aliments pour animaux intraconsommés	7 293	1,2	2,3	3,5	0,2	0,4
aliments pour animaux achetés **	8 017	-1,8	0,5	-1,3	-0,3	0,1
énergie et lubrifiants	4 032	-1,0	-0,5	-1,5	-0,1	0,0
engrais et amendements	3 176	3,7	-3,1	0,5	0,3	-0,2
pesticides et produits agrochimiques	2 923	0,0	-2,5	-2,5	0,0	-0,2
dépenses vétérinaires	1 455	0,0	2,4	2,4	0,0	0,1
Sous-total, hors aliments intraconsommés	38 259	-0,3	0,0	-0,3	-0,2	0,0

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

* Y compris les services bancaires non facturés ou services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim).

** Aliments pour animaux achetés aux industries agroalimentaires (aliments composés, tourteaux, pulpes de betteraves...), hors produits agricoles intraconsommés, tels les fourrages.

En 2020, les **consommations intermédiaires** de la branche agricoles sont quasi stables en valeur (+0,3 %). Les volumes se replient légèrement, pour la sixième année consécutive, tandis que les prix varient peu. En volume, la diminution des achats d'aliments pour animaux est compensée par la hausse de la consommation d'engrais et amendements. L'augmentation du prix total des intrants s'explique par la hausse de celui des aliments intraconsommés.

Les **achats d'aliments pour animaux** diminuent en valeur (-1,3 %) du fait du recul des volumes (-1,8 %) alors que les prix augmentent un peu (+0,5 %). Le recours aux **aliments intraconsommés**, produits directement par les exploitations agricoles, continue de croître en volume (+1,2 % après +1,5 %) et compense la baisse des achats d'aliments pour animaux.

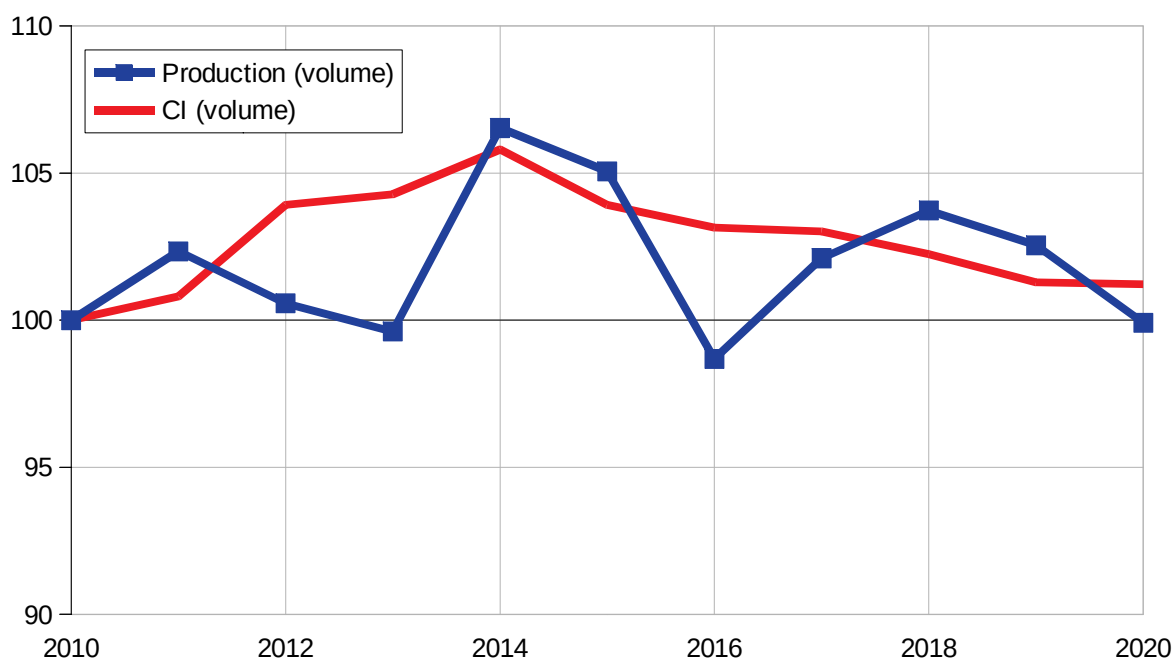
Le prix des **dépenses vétérinaires** augmentent de nouveau (+2,4 % après +2,5 %).

Les consommations en engrais et amendements rebondissent en volume (+3,7 % après -16,3%) alors que les prix diminuent (-3,1 % après +9,4 %).

Les **prix des pesticides et produits agrochimiques** poursuivent leur baisse (-2,5 % comme en 2019) tandis que les volumes consommés sont stables.

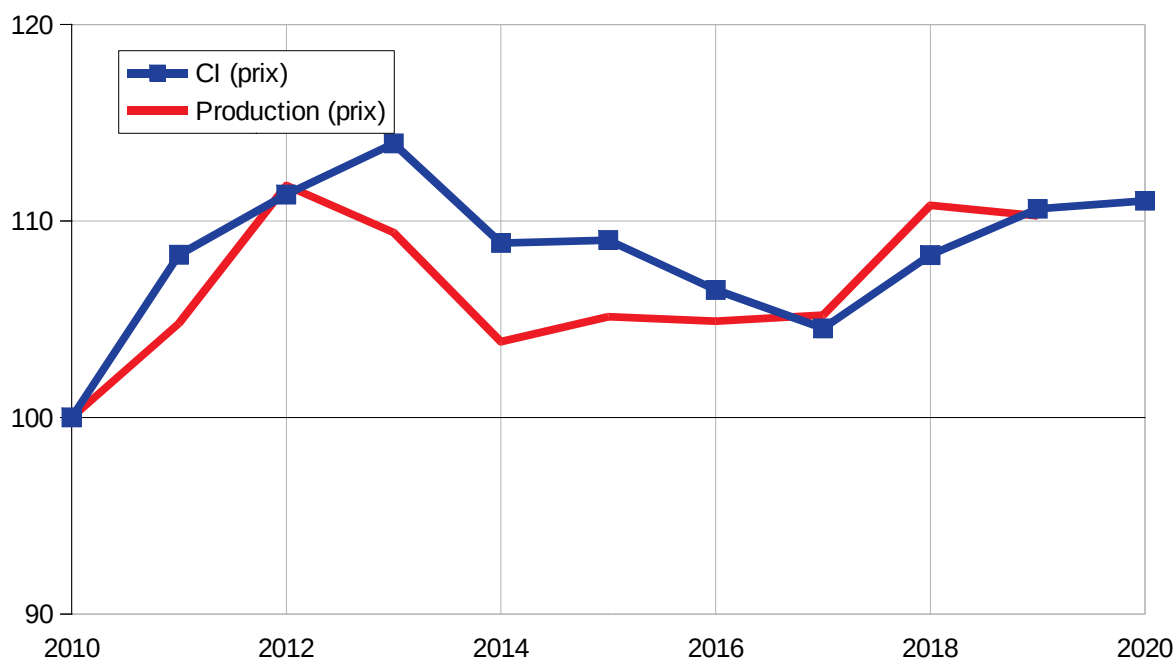
La **facture énergétique** se réduit en 2020 (-1,5 % après -0,9 %) du fait de la baisse des volumes consommés (-1,0 %) et des prix (-0,5 %).

Graphique 5 : Évolution de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires (CI), en volume, base 100 en 2010



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

Graphique 6 : Évolution des prix de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires (CI), base 100 en 2010



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

2 La valeur ajoutée brute de la branche agricole

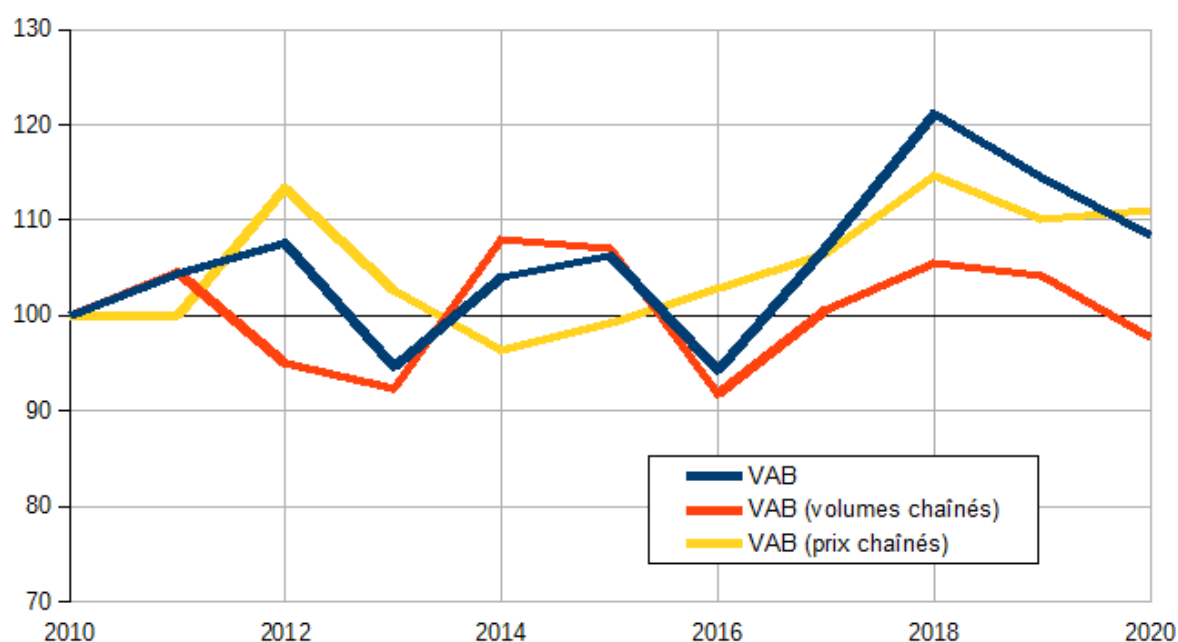
Tableau 14 : La valeur ajoutée brute de la branche agricole en 2020

	Valeur (M€)	Évolution en %			Contribution à l'évolution en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Production au prix de base	75 750	-2,6	0,6	-2,0	-6,3	1,4
Consommations intermédiaires	45 552	-0,1	0,4	0,3	0,1	-0,6
Valeur ajoutée brute	30 198	-6,2	0,8	-5,4	-6,2	0,8

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre

En 2020 la **valeur ajoutée brute** se replie en valeur, comme en 2019 (-5,4 %), sous l'effet de la baisse de la production au prix de base -c'est-à-dire y compris les subventions sur les produits et déduction faite des impôts sur les produits- (-2,0 %). La valeur ajoutée brute baisse nettement en volume (-6,2 %) du fait du recul de la production au prix de base (-2,6 %), et augmente légèrement en prix (+0,8 %).

Graphique 7 : Évolution de la valeur ajoutée brute (VAB) de la branche agricole, base 100 en 2010



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

3 Les subventions d'exploitation

En 2020, les subventions d'exploitation en France métropolitaine devraient s'établir autour de 7,9 milliards d'euros, en baisse par rapport à 2019 du fait de la transformation du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) depuis le 1^{er} janvier 2019 en allègement de cotisations patronales. La hausse de l'Indemnité Compensatrice de handicap naturel (ICHN) est compensée par la baisse des indemnités au titre des calamités agricoles. Après la période de réforme des aides de la PAC entre 2015 et 2019, l'année 2020 est une année de transition avant la prochaine programmation. l'enveloppe des aides de la PAC est maintenue constante, égale à celle de l'année 2019.

Tableau 15 : Les subventions d'exploitation* de la branche agriculture, en millions d'euros

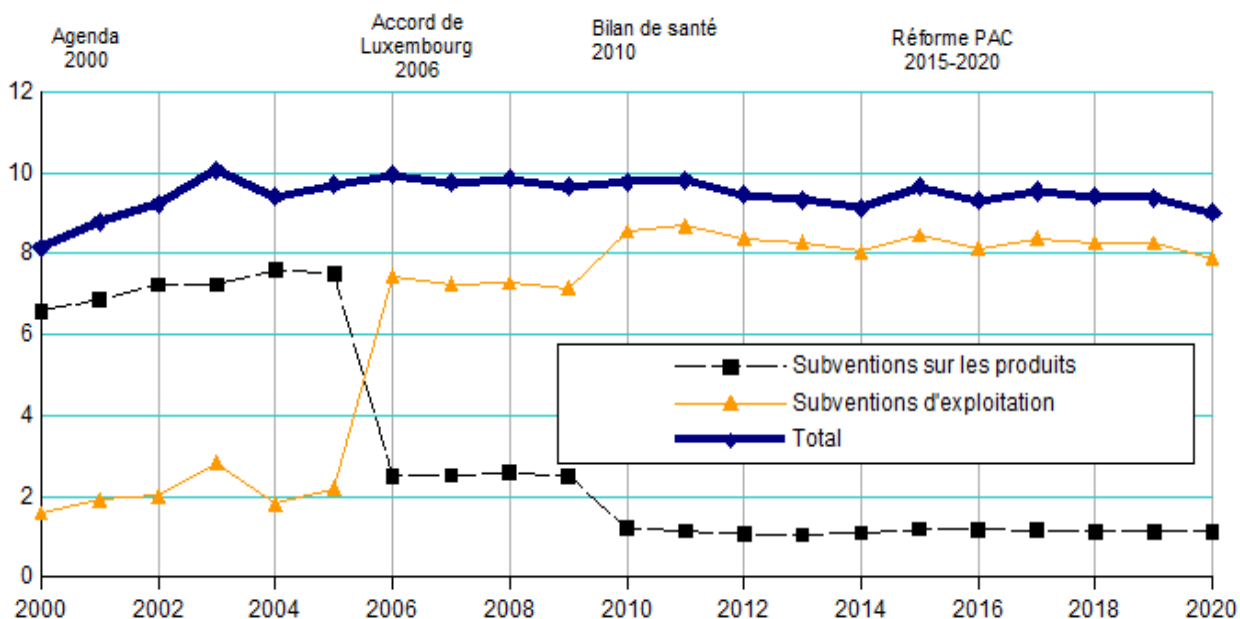
	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Paiement unique – Aides découplées du 1er pilier**	6 289	6 074	5 997	5 983	5 741	5 736	5 736
dont paiement de base	6 200	3 523	3 118	3 096	2 939	2 924	2 924
paiement vert	0	2 141	2 112	2 126	2 034	2 039	2 039
paiement redistributif	89	364	718	711	686	682	682
paiement jeunes agriculteurs	0	46	48	51	82	92	92
Indemnité compensatrice de handicap naturel (ICHN)	610	904	975	1 033	1 031	1 103	1 165
Prime herbagère agri-environnementale (PHAE), PMSEE	208	0	0	0	0	0	0
Autres aides agri-environnementales, CTE, CAD	321	270	307	423	460	471	471
Aides aux éleveurs	51	247	237	201	128	118	118
Aides aux producteurs de fruits et légumes	4	6	3	3	3	3	3
Aides aux viticulteurs	0	0	0	0	0	0	0
Agriculteurs en difficulté	2	2	2	2	1	1	1
Indemnités au titre des calamités agricoles	49	179	44	97	200	165	100
Indemnités pour dégâts de gibier	23	26	26	33	30	30	30
Autres subventions d'exploitation	122	128	131	167	159	170	170
Prises en charge d'intérêt	0	0	0	0	0	0	0
Bonifications d'intérêt	123	263	22	21	52	42	42
CICE	220	334	349	354	419	373	0
Total métropole	8 020	8 433	8 091	8 316	8 224	8 211	7 835
Subventions dans les DOM	26	26	29	58	38	41	41
Total	8 045	8 458	8 120	8 374	8 263	8 252	7 877

Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP), ministère de l'Agriculture et de l'alimentation, Offices agricoles.

* Les montants sont enregistrés selon la règle des droits et obligations (montants dus), ce qui peut occasionner des différences avec les concours publics (montants versés)

** À partir de 2015, les paiements uniques de la PAC ont été remplacés par un paiement de base (2 924 millions d'euros en 2020), un paiement vert adossé au paiement de base conditionné au respect de pratiques environnementales (2 039 millions d'euros), un paiement redistributif (682 millions d'euros) qui sur prime forfaitairement les 52 premiers hectares de chaque exploitation et un paiement en faveur des jeunes agriculteurs (92 millions d'euros)

Graphique 8 : Subventions à l'agriculture entre 2000 et 2020, en milliards d'euros



Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP), ministère de l'Agriculture et de l'alimentation, Offices agricoles

Lecture : en 2020, le total des subventions s'élève à 9 milliards d'euros

Traitement de la fin du CICE et de sa transformation en allègement de cotisations sociales sur les salaires

Le dispositif du CICE a été modifié à compter du premier janvier 2019 comme un allègement des cotisations sociales patronales. L'ancien dispositif de crédit d'impôt, à effet différé, disparaît des concours publics à l'agriculture pour 2020.

Rappelons la reprise de ces deux versements dans les comptes de production et d'exploitation.

Le premier était compté comme (autres) subventions d'exploitation, le second vient réduire la masse salariale à travers la baisse des cotisations.

Il convient donc d'examiner en corollaire les conséquences de ces différences de traitement sur les indicateurs publiés.

L'effet sur l'excédent d'exploitation/revenu mixte est identique : les deux contribuent à la hausse, l'un en augmentant les subventions d'exploitation, l'autre en diminuant la masse salariale des agriculteurs. Cependant, l'effet sur la valeur ajoutée au coût des facteurs (ou revenus des facteurs) diffère. Obtenue comme la production au prix de base à laquelle on ajoute les (autres) subventions d'exploitation nettes des (autres) impôts sur la production, le premier dispositif rehaussait la valeur ajoutée au coût des facteurs. En revanche, le second dispositif ne modifie pas la valeur ajoutée au coût des facteurs, la diminution de la rémunération des salariés étant compensée par le relèvement de l'excédent d'exploitation/revenu mixte.

En 2019, les effets de ces deux dispositifs se sont cumulés. En 2020, on fait l'hypothèse que les agriculteurs auront choisi de percevoir le crédit d'impôt en quasi totalité en 2019 et donc que l'effet différé du CICE sera faible. On peut ainsi anticiper, en raison de la disparition du premier dispositif CICE, une baisse permanente sur la valeur ajoutée au coût des facteurs (évaluée à 1 point de pourcentage).

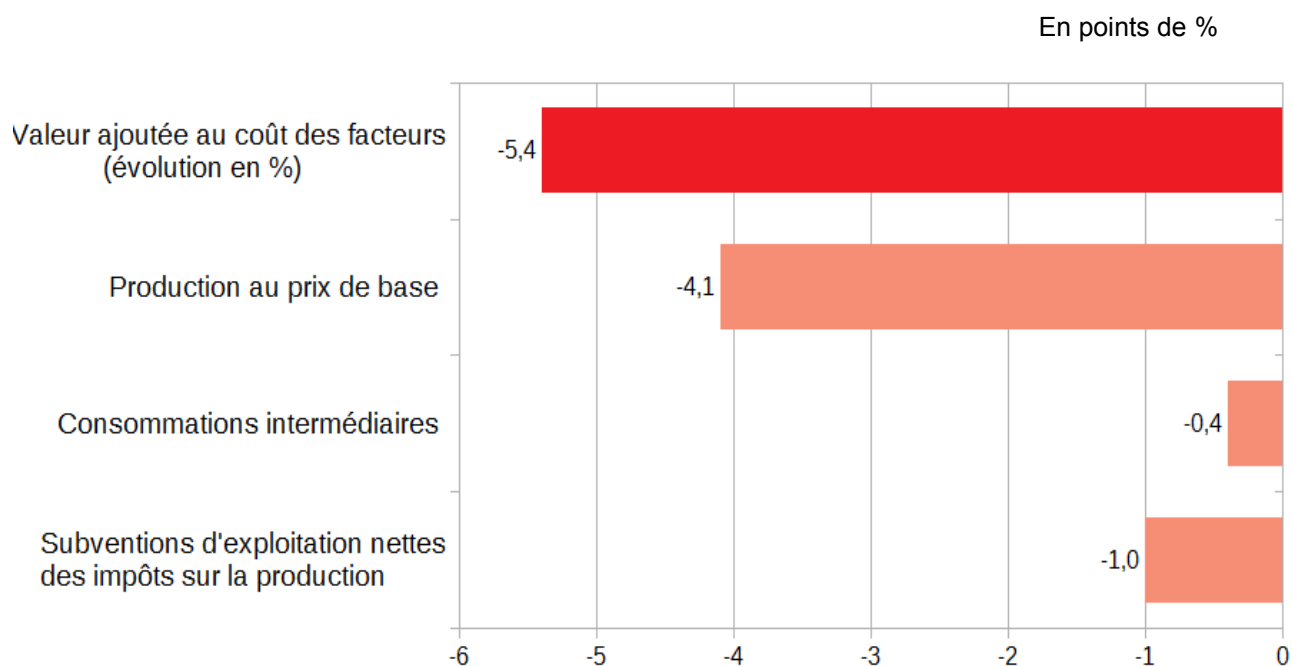
4 Les impôts sur la production

Les **autres impôts sur la production sont stables** en 2020 (1,6 M€). Les **impôts fonciers** sont prévus quasi-stables. Depuis 2018, la revalorisation des bases d'imposition des taxes foncières suit l'évolution de l'année précédente (de novembre à novembre) de l'indice des prix à la consommation des ménages harmonisé, ce qui conduit à la quasi-stabilité des bases d'imposition.

5 La valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole

En 2020, la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs (VABCF)** baisse de nouveau, de 5,4 %² en valeur, après celle de 2019 (-4,6 %).

Graphique 9 : Contributions (en points de %) des différents postes à la baisse (en %) de la VABCF



Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020*

Compte tenu d'une réduction de 0,8 % de l'emploi agricole total, la VABCF par actif décroît de 4,7 % après -3,1 % en 2019. La valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif en termes réels diminue de 6,5 % en 2020, après déjà une baisse de 4,3 % en 2019.

² La valeur ajoutée brute au coût des facteurs se déduit de la valeur ajoutée brute en ajoutant les subventions d'exploitation et retranchant les autres impôts sur la production.

Les résultats de la branche agricole

1 Le résultat brut de la branche agricole

En valeur, le **résultat brut de la branche agricole** baisse de 7,9 % en 2020 (après -5,6 %). En termes réels, il se contracte de 9,7 % (après -6,7 %).

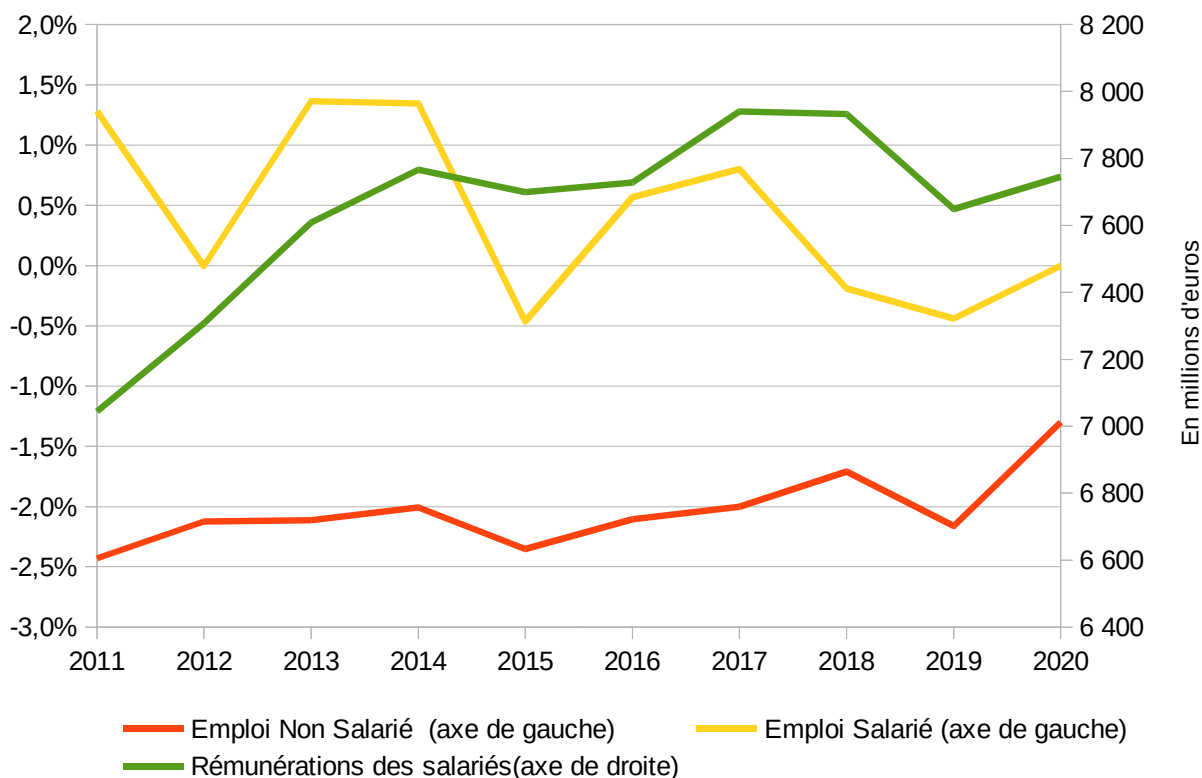
La baisse de l'emploi³ non salarié se poursuit (-1,3 %), conduisant à une évolution du **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié** de -6,7 % (après -3,5 %). Déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 2,0 %), le **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels** recule de 8,5 % en 2020 (après - 4,7 %).

Les salaires versés par les unités agricoles progresseraient de 1,2 % en 2020 sous l'effet de la hausse du taux de salaire horaire et de la stabilité des effectifs salariés. Les cotisations sociales à la charge des employeurs augmenteraient de 1,6 %, après la nette diminution (-23,8 %) en 2019 du fait de la conversion du CICE en allègement de cotisations patronales au 1^{er} janvier 2019.

En 2020, les **intérêts dus** par la branche baissent de 4,3 % ; le taux d'intérêt apparent moyen⁴, défini par le rapport des intérêts aux encours, baisse : 1,9 % en 2020, après 2 % en 2019.

Les charges locatives nettes⁵ augmentent de 1,1 % en 2020.

Graphique 10 : Évolutions en % de l'emploi, salarié et non salarié, et niveau de rémunération des salariés



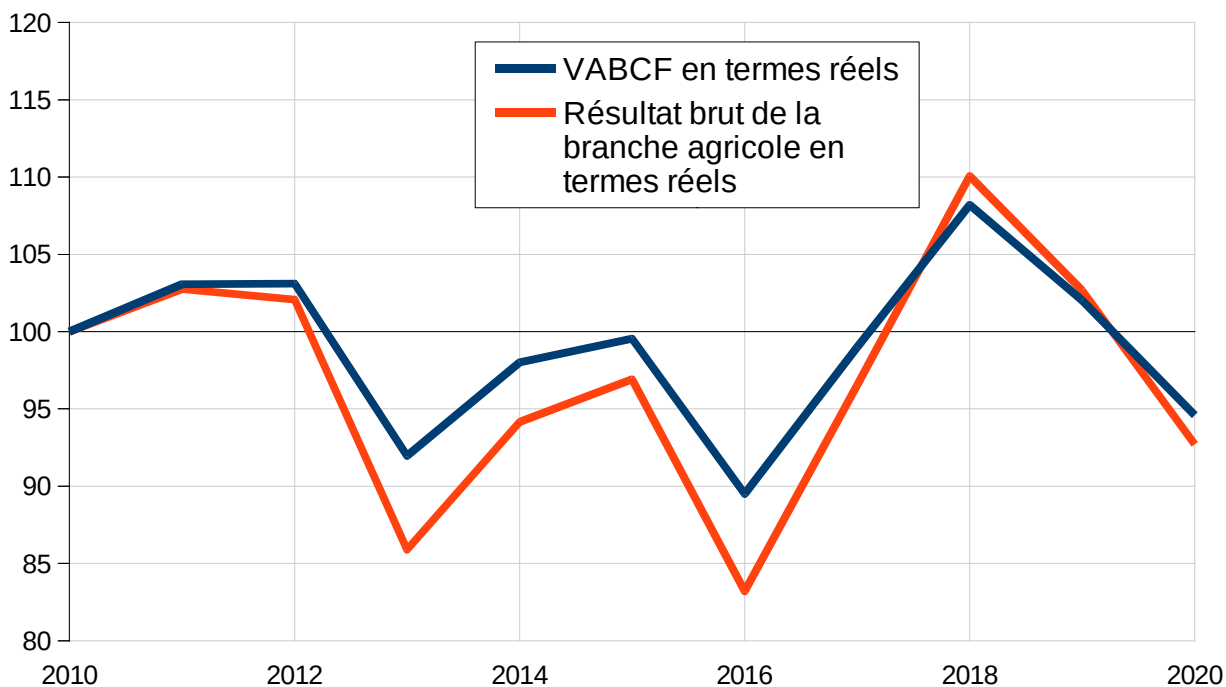
Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

3 Les estimations d'emploi, salarié ou non salarié, sont encore fragiles au moment du compte prévisionnel.

4 Le taux d'intérêt apparent moyen est fourni par le Crédit Agricole.

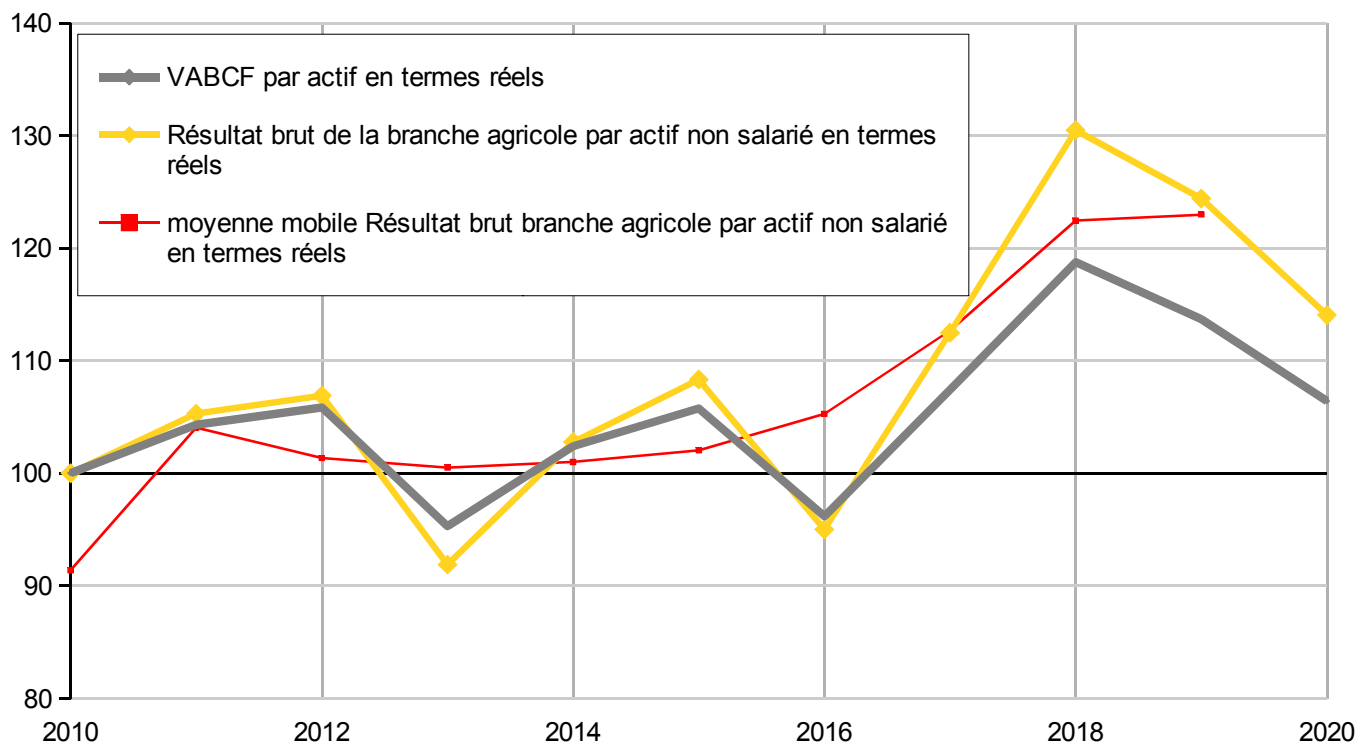
5 Elles correspondent aux charges locatives brutes versées aux propriétaires des terres dont on retranche les impôts fonciers sur les terres en fermage. Elles sont basées en partie sur les revenus des années précédentes.

Graphique 11 : VABCF et résultat brut de la branche agricole en termes réels, base 100 en 2010



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

Graphique 12 : VABCF par unité de travail agricole et résultat brut de la branche agricole par unité de travail agricole non salarié, en termes réels, base 100 en 2010



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

Activité partielle du fait de la crise sanitaire

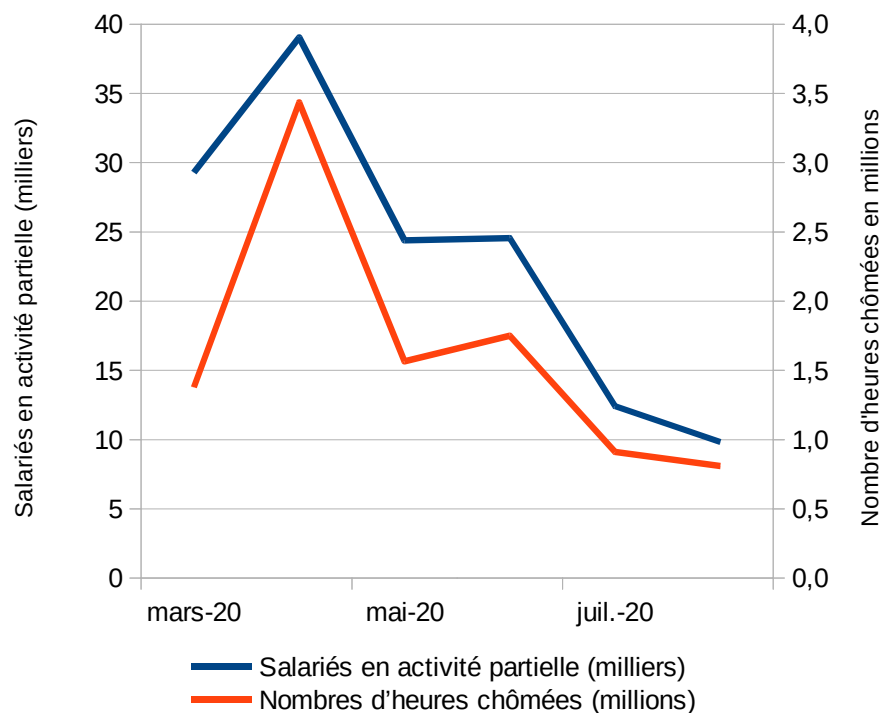
L'activité partielle, ou chômage partiel, a pour objectif de permettre aux employés concernés de conserver leur emploi et une partie de leur revenu (84 % du salaire net). Les travailleurs placés en activité partielle sont considérés en emploi mais leur volume horaire de travail est diminué.

Dans les comptes nationaux, l'activité partielle est considérée comme une prestation sociale en espèces (D.623) versée aux ménages par les administrations publiques. Ainsi, le dispositif d'activité partielle se traduit dans les comptes des entreprises par une diminution de la masse salariale. Au niveau de la branche agricole, cette baisse est enregistrée dans le compte d'exploitation et soutient l'excédent brut d'exploitation/revenu mixte calculé à partir de la valeur ajoutée au coût des facteurs, de laquelle on déduit la rémunération des salariés (salaires et cotisations à la charge des employeurs).

Le secteur économique de l'agriculture n'a pas été sujet directement aux mesures de confinement. Il peut être même considéré comme en « première ligne » compte tenu des enjeux pour la population à se nourrir. L'évaluation du recours au chômage partiel est difficile à poser car le recensement des demandes d'indemnisation est une démarche administrative pour laquelle les entreprises ont un délai de déclaration. Entre mars et août 2020, quelques 10 millions d'heures ont été déclarées en activité partielle dans le secteur de l'agriculture, sylviculture et de la pêche (graphique).

Compte tenu de la fragilité de l'estimation et du recours limité à l'activité partielle, il a été choisi de ne pas corriger la masse salariale.

Graphique : Activité partielle dans le secteur de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche, entre mars et août 2020 : nombre de salariés en activité partielle et nombre d'heures chômées



Source : DARES, tableau de bord, situation sur le marché du travail durant la crise sanitaire

2 Le résultat net de la branche agricole

2.1 La consommation de capital fixe

Les agrégats comptables nets se déduisent des agrégats bruts en soustrayant la consommation de capital fixe (CCF). La consommation de capital fixe (CCF) mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement. L'estimation de ce poste est délicate, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées. La consommation de capital fixe évolue peu en 2020 (+ 1,4 %).

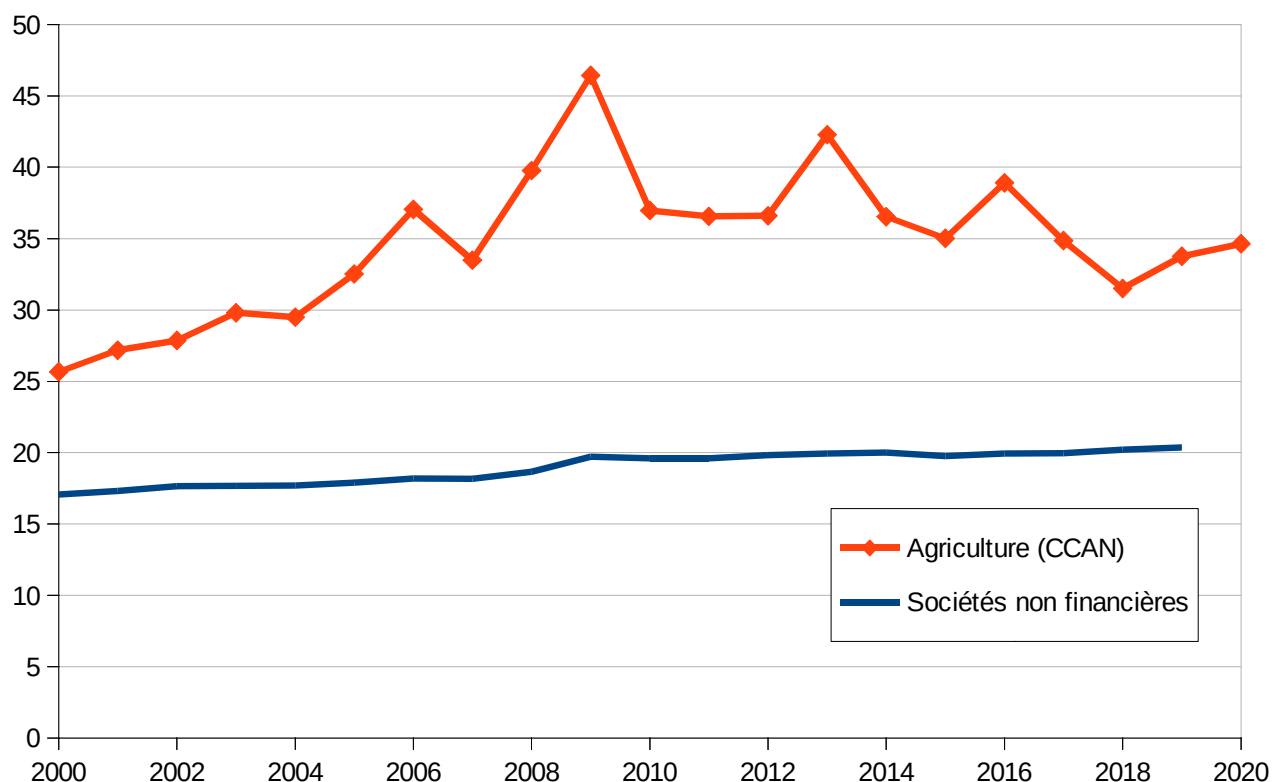
Tableau 16 : Consommation de capital fixe

	Valeur 2019	Valeur 2020	Évolution 2019/2018 (en %)
Consommation de capital fixe	10,8	10,5	-2,7

En milliards d'euros

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

Graphique 13 : Part de la consommation de capital fixe dans la valeur ajoutée brute, en %



Source : Insee, comptes nationaux base 2014, compte spécifique CCAN

La part de la consommation de capital fixe dans la valeur ajoutée est beaucoup plus importante dans l'agriculture que dans le reste de l'économie. De ce fait, les évolutions annuelles sont fortement amplifiées par le passage des agrégats bruts aux agrégats nets et les révisions entre les différentes versions d'un même compte (prévisionnel, provisoire, semi-définitif et définitif). Comme les résultats de l'agriculture sont très volatils, **les indicateurs exprimés en net enregistrent des variations pouvant aller jusqu'à 20 % dans un sens comme dans l'autre.**

2.2 La valeur ajoutée nette au coût des facteurs et le résultat net de la branche agricole

Eurostat utilise la valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif en termes réels, appelé **indicateur A**. En 2020, cet indicateur baisse de 7,6 % pour la France (après -6,4 %).

Le résultat net se déduit du résultat brut en enlevant la consommation de capital fixe.

Tableau 17 : Évolutions des résultats en brut et en net, en termes réels

en %	Brut	Net
Valeur Ajoutée au Coût des Facteurs (VACF)	-7,3 %	-8,3 %
VACF par actif	-6,5 %	-7,6 %
Résultat de la branche agricole	-9,7 %	-12,9 %
Résultat de la branche agricole par actif non salarié	-8,5 %	-11,8 %

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020*

Annexes

Compte prévisionnel de la branche agriculture en 2020

Tableau A1 - 2020 : Production hors subventions (En milliards d'euros)

A1 - PRODUCTION HORS SUBVENTIONS en milliards d'euros	Valeur 2019 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Volume 2020 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2020 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(e)/(a)
Blé dur	0,3	82,9	0,2	116,3	0,3	96,4
Blé tendre	6,0	73,6	4,4	110,2	4,8	81,1
Maïs	2,1	105,7	2,2	108,6	2,4	114,8
Orge	2,1	76,5	1,6	105,1	1,7	80,4
Autres céréales	0,4	91,5	0,4	88,5	0,3	81,0
CEREALES	10,8	81,3	8,8	108,1	9,5	87,9
Oléagineux	1,9	101,9	2,0	108,1	2,1	110,2
Protéagineux	0,2	88,0	0,1	112,5	0,2	99,0
Tabac	0,0	84,7	0,0	100,0	0,0	84,7
Betteraves industrielles	0,8	71,6	0,5	107,0	0,6	76,6
Autres plantes industrielles	0,7	103,5	0,7	101,2	0,7	104,7
PLANTES INDUSTRIELLES	3,5	95,0	3,4	106,6	3,6	101,3
Maïs fourrage	1,0	101,6	1,0	99,7	1,0	101,3
Autres fourrages	4,5	101,6	4,6	100,4	4,6	102,0
PLANTES FOURRAGERES	5,5	101,6	5,6	100,2	5,6	101,9
Légumes frais	3,3	102,2	3,3	113,4	3,8	115,9
Plantes et fleurs	2,9	100,0	2,9	100,4	2,9	100,4
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	6,2	101,2	6,2	107,4	6,7	108,6
POMMES DE TERRE	3,7	106,0	4,0	86,0	3,4	91,2
FRUITS	3,1	90,7	2,8	113,0	3,1	102,5
Vins de champagne	2,7	80,3	2,2	99,8	2,2	80,1
dont vins calmes	2,0	80,8	1,6	96,5	1,5	78,0
dont champagne	0,7	78,9	0,6	109,2	0,6	86,2
Autres vins d'appellation	6,6	102,2	6,7	93,0	6,3	95,0
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE	9,3	95,9	8,9	94,6	8,4	90,7
Vins pour eaux de vie AOC	1,2	121,1	1,5	100,0	1,5	121,1
dont vins de distillation	0,2	104,8	0,3	100,0	0,3	104,8
dont cognac	1,0	125,0	1,2	100,0	1,2	125,0
Autres vins de distillation	0,0	125,0	0,0	100,0	0,0	125,0
Vins de table et de pays	1,5	109,4	1,6	97,0	1,6	106,1
VINS COURANTS	2,7	114,8	3,1	98,5	3,1	113,1
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	44,7	95,4	42,7	101,6	43,4	96,9
Gros bovins	5,7	100,0	5,7	98,7	5,6	98,7
Veaux	1,1	95,0	1,1	99,1	1,0	94,1
Ovins-caprins	0,7	100,9	0,7	109,2	0,8	110,2
Equidés	0,1	100,0	0,1	100,0	0,1	100,0
Porcins	3,5	100,8	3,6	96,0	3,4	96,7
BETAIL	11,1	99,8	11,1	98,6	11,0	98,4
Volailles	3,3	98,3	3,3	99,3	3,2	97,6
Œufs	1,4	106,4	1,5	99,2	1,5	105,5
PRODUITS AVICOLES	4,7	100,7	4,8	99,3	4,7	100,0
Lait et produits laitiers	10,0	101,0	10,1	98,4	9,9	99,4
dont lait	9,5	101,0	9,6	98,4	9,5	99,4
dont produits laitiers	0,4	101,0	0,4	98,4	0,4	99,4
Autres produits de l'élevage	0,6	97,5	0,6	100,0	0,6	97,5
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	10,6	100,8	10,7	98,5	10,5	99,3
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	26,5	100,4	26,6	98,7	26,2	99,0
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	71,2	97,2	69,2	100,5	69,6	97,7
Activités principales de travaux agricoles	4,8	100,0	4,8	101,2	4,8	101,2
Activités secondaires de services	0,2	100,0	0,2	101,2	0,2	101,2
PRODUCTION DE SERVICES	5,0	100,0	5,0	101,2	5,0	101,2
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	76,2	97,4	74,2	100,5	74,6	97,9
dont production des activités secondaires	2,3	104,4	2,5	101,9	2,5	106,4

Tableau A2 - 2020 : Subventions sur les produits (En millions d'euros)

A2 - SUBVENTIONS SUR LES PRODUITS	Valeur 2019	Indice de volume	Volume 2020	Indice de prix	Valeur 2020	Indice de valeur
en millions d'euros						
Blé dur	5,9	82,9	4,9	120,6	5,9	100,0
Blé tendre						
Maïs						
Orge						
Autres céréales	0,4	91,5	0,4	109,3	0,4	100,0
CEREALES	6,3	83,5	5,3	119,2	6,3	99,5
Oléagineux	5,3	101,9	5,4	98,1	5,3	100,0
Protéagineux	56,5	88,0	49,7	113,6	56,5	100,0
Tabac						
Betteraves industrielles						
Autres plantes industrielles	74,0	103,5	76,5	96,6	74,0	100,0
PLANTES INDUSTRIELLES	135,8	97,0	131,7	103,1	135,8	100,0
Maïs fourrage						
Autres fourrages						
PLANTES FOURRAGERES						
Légumes frais	12,4	102,2	12,7	97,8	12,4	100,0
Plantes et fleurs	1,4	100,0	1,4	100,0	1,4	100,0
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	13,8	91,8	12,7	108,9	13,8	100,0
POMMES DE TERRE	2,2	106,0	2,3	94,3	2,2	100,0
FRUITS	148,1	90,7	134,3	110,3	148,1	100,0
Vins de champagne						
dont vins calmes						
dont champagne						
Autres vins d'appellation						
VINS DE QUALITE						
Vins pour eaux de vie AOC						
dont vins de distillation						
dont cognac						
Autres vins de distillation						
Vins de table et de pays						
VINS COURANTS						
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	304,8	93,9	286,3	106,9	306,1	100,4
Gros bovins	603,9	100,0	603,9	100,0	603,9	100,0
Veaux						
Ovins-caprins	123,7	100,9	124,8	99,1	123,7	100,0
Équidés						
porcins					3,1	
BETAIL	727,6	100,2	728,7	100,3	730,7	100,4
Volailles	5,8	98,3	5,7	101,7	5,8	100,0
Neufs					0,4	
PRODUITS AVICOLES	5,8	98,3	5,7	108,5	6,2	106,7
Lait et produits laitiers	86,9	100,0	86,9	100,0	86,9	100,0
dont lait	86,9	100,0	86,9	100,0	86,9	100,0
dont produits laitiers						
Autres produits de l'élevage					0,8	
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	86,9	100,0	86,9	100,9	87,7	100,9
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	820,4	100,1	821,4	100,4	824,6	100,5
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	1 125,1	98,4	1107,6	102,1	1130,7	100,5
Activités principales de travaux agricoles						
Activités secondaires de services						
PRODUCTION DE SERVICES						
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	1 125,1	98,4	1107,6	102,1	1130,7	100,5
dont production des activités secondaires						

Tableau A3 - 2020 : Production au prix de base (En milliards d'euros)

A3 - PRODUCTION AU PRIX DE BASE en milliards d'euros	Valeur 2019	Indice de volume	Volum e 2020	Indice de prix	Valeur 2020	Indice de valeur
Blé dur	0,3	82,9	0,2	116,4	0,3	96,5
Blé tendre	6,0	73,6	4,4	110,2	4,8	81,1
Maïs	2,1	105,7	2,2	108,6	2,4	114,8
Orge	2,1	76,5	1,6	105,1	1,7	80,4
Autres céréales	0,4	91,5	0,4	88,5	0,3	81,0
CEREALES	10,8	81,3	8,8	108,1	9,5	87,9
Oléagineux	1,9	101,9	2,0	108,1	2,1	110,1
Protéagineux	0,2	88,0	0,2	112,8	0,2	99,3
Tabac	0,0	84,7	0,0	100,0	0,0	84,7
Betteraves industrielles	0,8	71,6	0,5	107,0	0,6	76,6
Autres plantes industrielles	0,8	103,5	0,8	100,8	0,8	104,3
PLANTES INDUSTRIELLES	3,7	95,1	3,5	106,5	3,7	101,3
Maïs fourrage	1,0	101,6	1,0	99,7	1,0	101,3
Autres fourrages	4,5	101,6	4,6	100,4	4,6	102,0
PLANTES FOURRAGERES	5,5	101,6	5,6	100,2	5,6	101,9
Légumes frais	3,3	102,2	3,3	113,3	3,8	115,8
Plantes et fleurs	2,9	100,0	2,9	100,4	2,9	100,4
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	6,2	101,1	6,2	107,4	6,7	108,6
POMMES DE TERRE	3,7	106,0	4,0	86,0	3,4	91,2
FRUITS	3,2	90,7	2,9	112,9	3,3	102,4
Vins de champagne	2,7	80,3	2,2	99,8	2,2	80,1
dont vins calmes	2,0	80,8	1,6	96,5	1,5	78,0
dont champagne	0,7	78,9	0,6	109,2	0,6	86,2
Autres vins d'appellation	6,6	102,2	6,7	93,0	6,3	95,0
VINS DE QUALITE	9,3	95,9	8,9	94,6	8,4	90,7
Vins pour eaux de vie AOC	1,2	121,1	1,5	100,0	1,5	121,1
dont vins de distillation	0,2	104,8	0,3	100,0	0,3	104,8
dont cognac	1,0	125,0	1,2	100,0	1,2	125,0
Autres vins de distillation	0,0	125,0	0,0	100,0	0,0	125,0
Vins de table et de pays	1,5	109,4	1,6	97,0	1,6	106,1
VINS COURANTS	2,7	114,8	3,1	98,5	3,1	113,1
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	45,0	95,3	43,0	101,7	43,7	96,9
Gros bovins	6,3	100,0	6,3	98,8	6,2	98,8
Veaux	1,1	95,0	1,1	99,1	1,0	94,1
Ovins-caprins	0,9	100,9	0,9	107,7	0,9	108,7
Équidés	0,1	100,0	0,1	100,0	0,1	100,0
Porcins	3,5	100,8	3,6	96,1	3,4	96,8
BETAIL	11,9	99,8	11,8	98,7	11,7	98,5
Volailles	3,3	98,3	3,3	99,3	3,2	97,6
Œufs	1,4	106,4	1,5	99,2	1,5	105,6
PRODUITS AVICOLES	4,7	100,7	4,8	99,3	4,7	100,0
Lait et produits laitiers	10,1	101,0	10,2	98,4	10,0	99,4
dont lait	9,6	101,0	9,7	98,4	9,6	99,4
dont produits laitiers	0,4	101,0	0,4	98,4	0,4	99,4
Autres produits de l'élevage	0,6	97,5	0,6	100,1	0,6	97,6
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	10,7	100,8	10,8	98,5	10,6	99,3
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	27,3	100,4	27,4	98,7	27,0	99,1
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	72,4	97,2	70,4	100,5	70,7	97,7
Activités principales de travaux agricoles	4,8	100,0	4,8	101,2	4,8	101,2
Activités secondaires de services	0,2	100,0	0,2	101,2	0,2	101,2
PRODUCTION DE SERVICES	5,0	100,0	5,0	101,2	5,0	101,2
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	77,3	97,4	75,3	100,6	75,7	98,0
dont production des activités secondaires	2,3	104,4	2,5	101,9	2,5	106,4

Tableau A4 - 2020 : Consommations intermédiaires (En millions d'euros)

	Valeur 2019	Indice de volume	Volume 2020	Indice de prix	Valeur 2020	Indice de valeur
Semences et plants	2 575	98,5	2 536	101,0	2 562	99,5
Énergie et lubrifiants	4 093	99,0	4 054	99,5	4 032	98,5
Engrais et amendements	3 161	103,7	3 279	96,9	3 176	100,5
Pesticides (produits phytosanitaires)	2 998	100,0	2 998	97,5	2 923	97,5
Dépenses vétérinaires	1 421	100,0	1 421	102,4	1 455	102,4
Aliments pour animaux	15 167	99,6	15 102	101,4	15 311	100,9
<i>dont : intraconsommés</i>	7 045	101,2	7 127	102,3	7 293	103,5
<i>achetés en dehors de la branche</i>	8 122	98,2	7 976	100,5	8 017	98,7
Entretien du matériel	3 802	100,0	3 802	103,1	3 919	103,1
Entretien des bâtiments	340	100,0	340	100,9	343	100,9
Services de travaux agricoles	4 756	100,0	4 756	101,2	4 813	101,2
Autres biens et services	7 100	100,0	7 097	98,9	7 017	98,8
<i>dont : SIFIM</i>	676	99,6	674	96,8	652	96,4
Total	45 412	99,9	45 384	100,4	45 552	100,3

Tableau A5 - 2020 : Compte de production (En milliards d'euros)

	Valeur 2019	Indice de valeur	Valeur 2020
Production	77,3	98,0	75,7
(-) Consommations intermédiaires	45,4	100,3	45,6
(=) Valeur ajoutée brute	31,9	94,6	30,2

Tableau A6 - 2020 : Compte d'exploitation (En milliards d'euros)

	Valeur 2019	Indice de valeur	Valeur 2020
Valeur ajoutée brute	31,9	94,6	30,2
(+) Subventions d'exploitation	8,3	95,5	7,9
(-) Autres impôts sur la production	1,6	100,0	1,6
<i>dont : Impôts fonciers</i>	1,0	100,0	1,0
<i>dont : Autres</i>	0,6	100,1	0,6
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	38,5	94,6	36,4
(-) Rémunération des salariés	7,6	101,3	7,7
Salaires	6,5	101,2	6,6
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1,1	101,6	1,2
(=) Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	30,9	92,9	28,7

Tableau A7 - 2020 : Compte de revenu d'entreprise (En milliards d'euros)

	COMPTE DE REVENU D'ENTREPRISE	Valeur 2019	Indice de valeur	Valeur 2020
	Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	30,9	92,9	28,7
(-)	Intérêts ¹	0,5	94,2	0,5
	(pour mémoire : Intérêts dus par la branche)	1,1	95,7	1,1
(-)	Charges locatives nettes ²	2,6	101,1	2,7
(=)	Résultat brut de la branche agricole	27,7	92,1	25,5

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Tableau A8 - 2020 : Indicateurs de résultat brut

	Évolution 2020/ 2019 (en %)	
	en valeur	en termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	-5,4	-7,3
par actif	-4,7	-6,5
Résultat de la branche agricole	-7,9	-9,7
par actif non salarié	-6,7	-8,5
Évolution du prix du PIB	2,0	
Évolution du nombre d'UTA* totales	-0,8	
Évolution du nombre d'UTA* non salariées	-1,3	

* UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Tableau A9 - 2020 : Consommation de capital fixe (En milliards d'euros)

En milliards d'euros

	Valeur 2019	Indice de valeur	Valeur 2020
Consommation de capital fixe	10,8	97,3	10,5

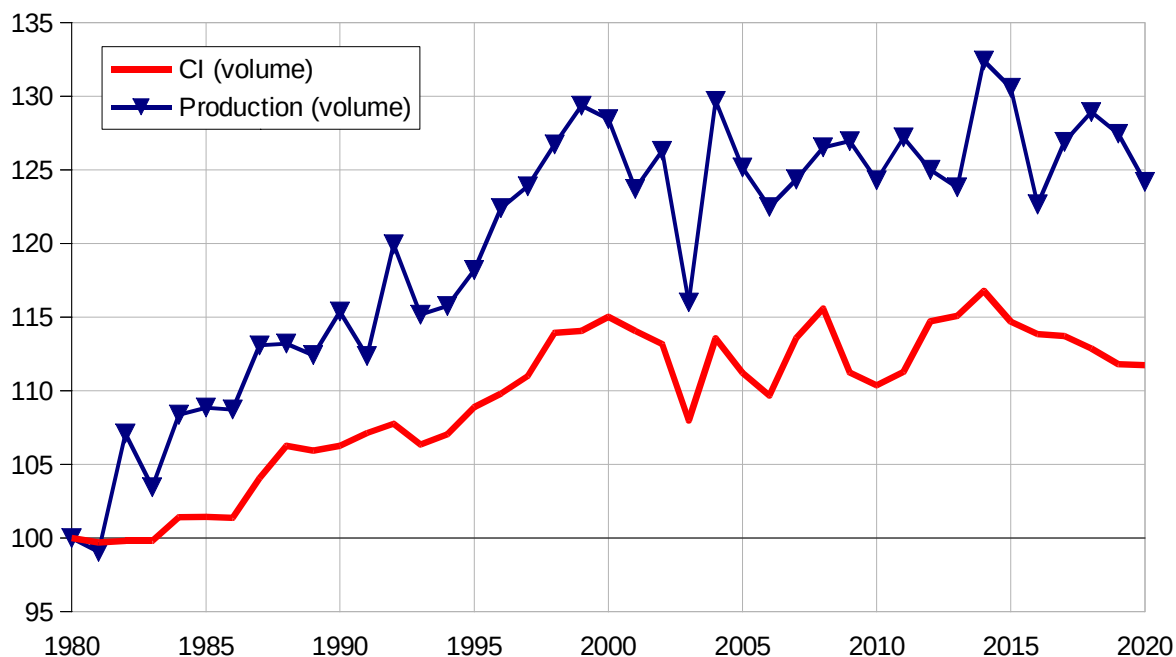
Tableau A10 - 2020 : Indicateurs de résultat net

	Évolution 2020/ 2019 (en %)	
	en valeur	en termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	-6,5	-8,3
par actif	-5,7	-7,6
Résultat de la branche agricole	-11,2	-12,9
par actif non salarié	-10,0	-11,8

** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Graphiques sur longue période

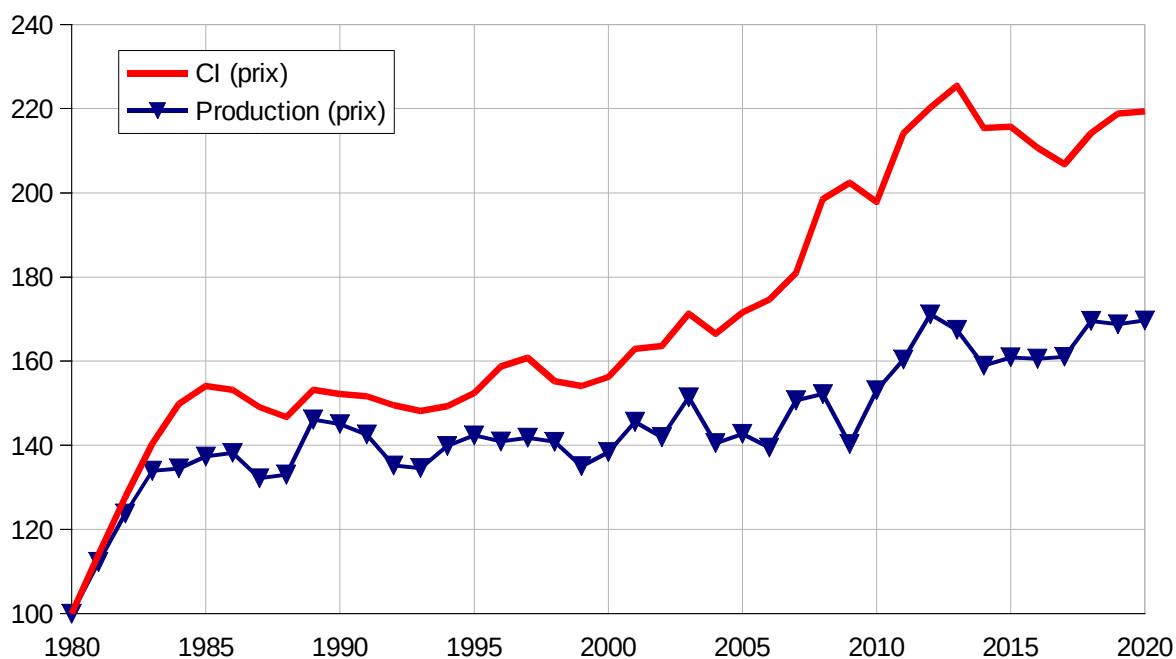
Graphique A1 : Production agricole (prix de base) et consommations intermédiaires, en volume



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

Base 100 : 1980

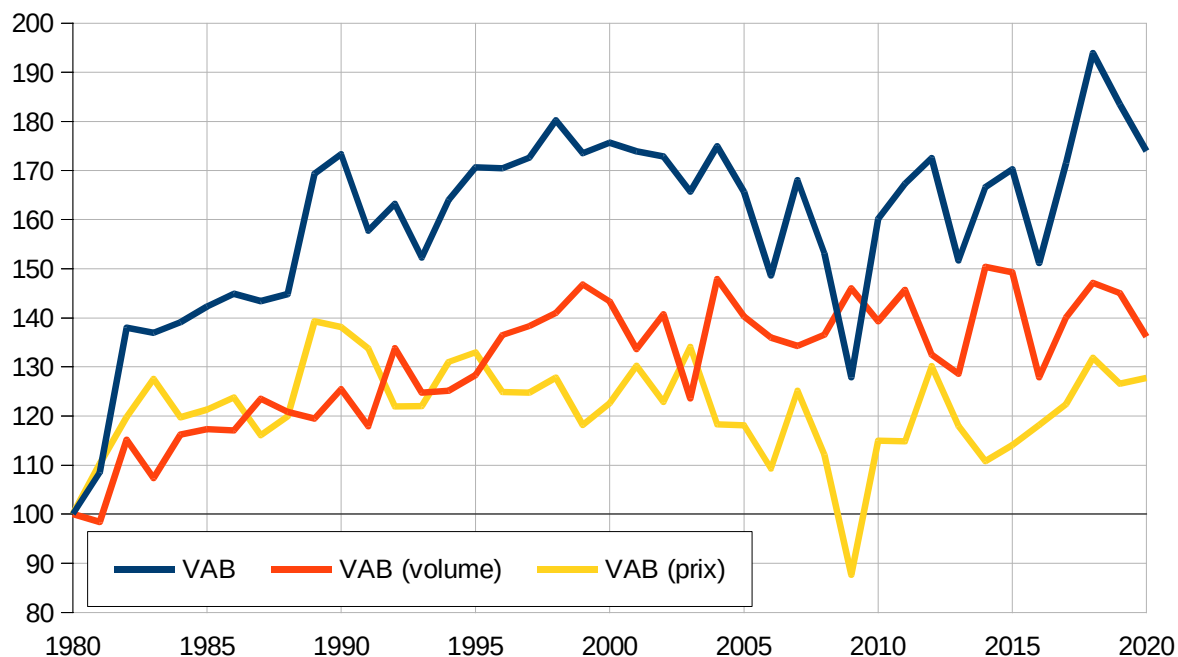
Graphique A2 : Prix de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

Base 100 en 1980

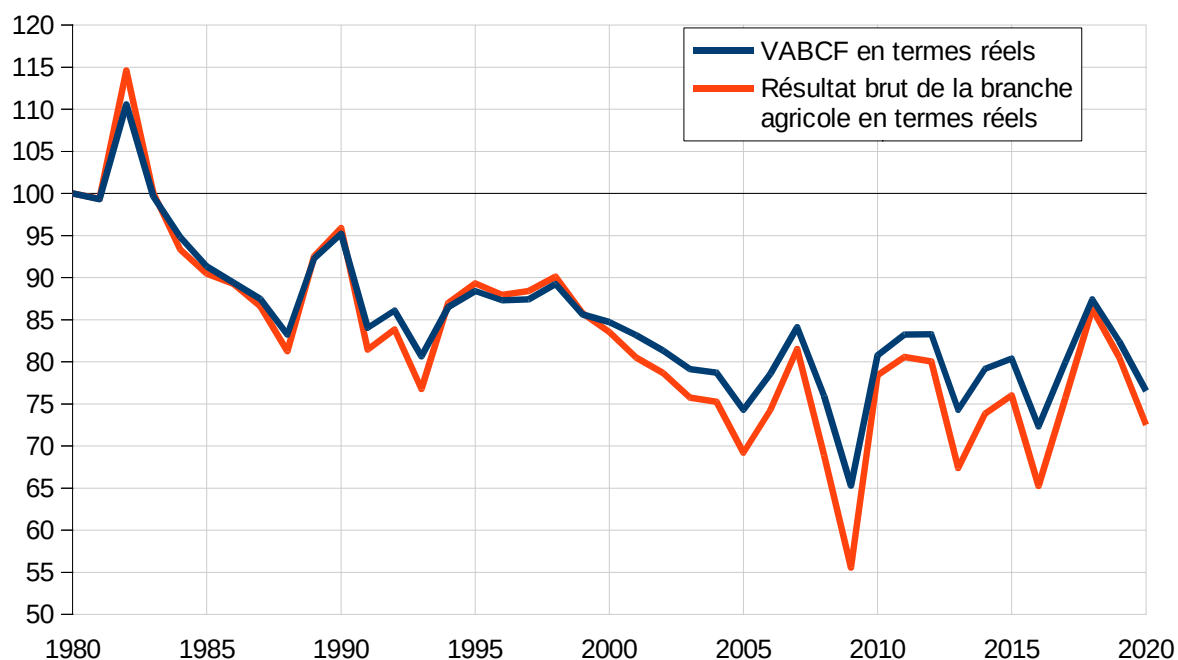
Graphique A3 : Valeur ajoutée brute de la branche agricole



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

Base 100 en 1980

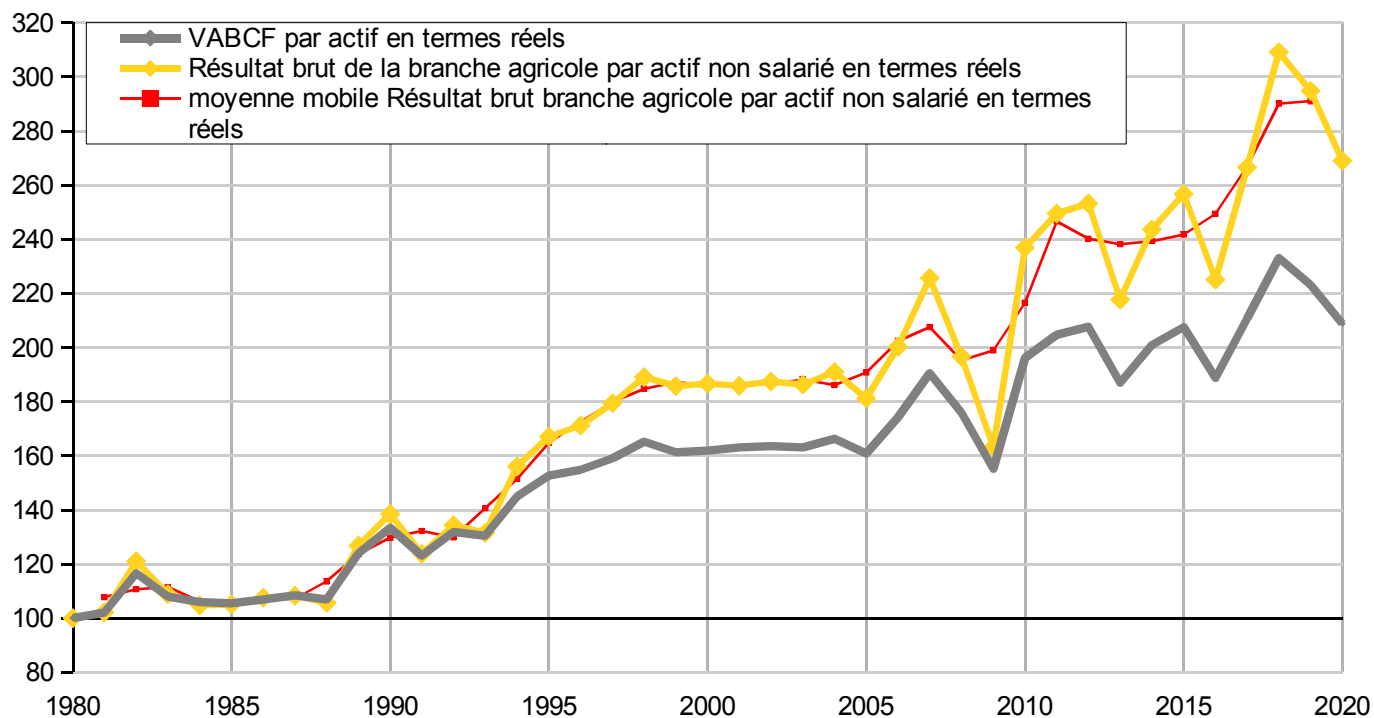
Graphique A4 : VABCF et du résultat brut de la branche agricole



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

Base 100 en 1980

Graphique A5 : VABCF par unité de travail agricole et résultat brut de la branche agricole par unité de travail agricole non salarié

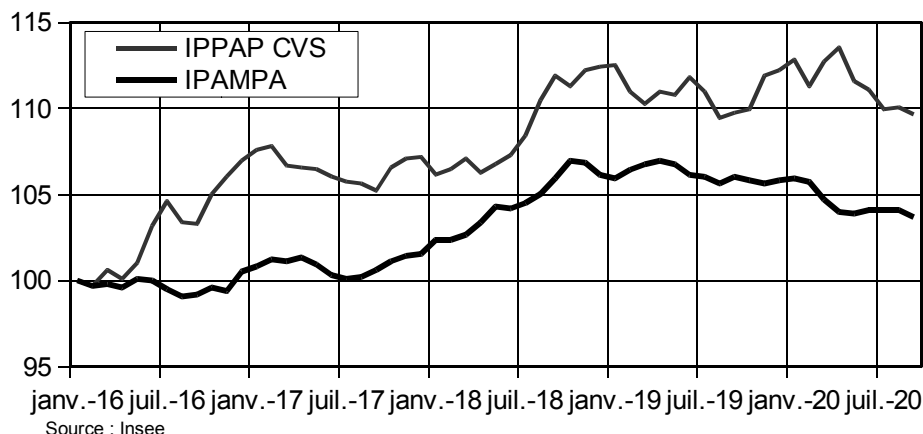


Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 20 novembre 2020

Base 100 en 1980

Graphique C.1 - Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et indice des prix d'achat des moyens de production agricoles (IPAMPA)

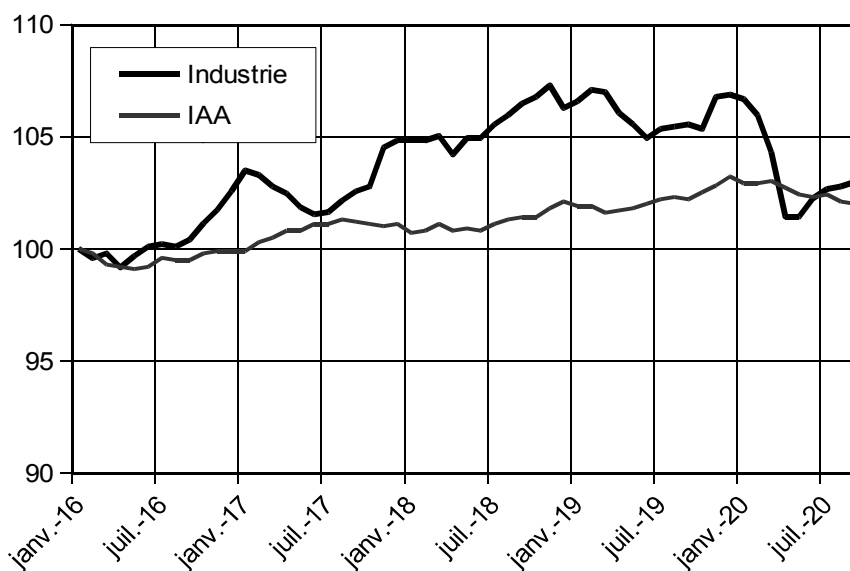
(indices mensuels - janvier 2016 = 100)



Graphique C.2 - Indice des prix de production de l'industrie française

Ensemble de l'industrie et IAA - marché français

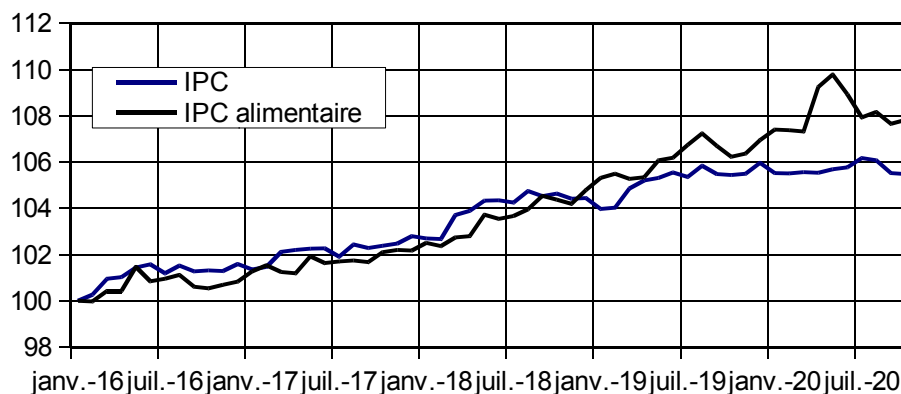
(indices mensuels - janvier 2016 = 100)



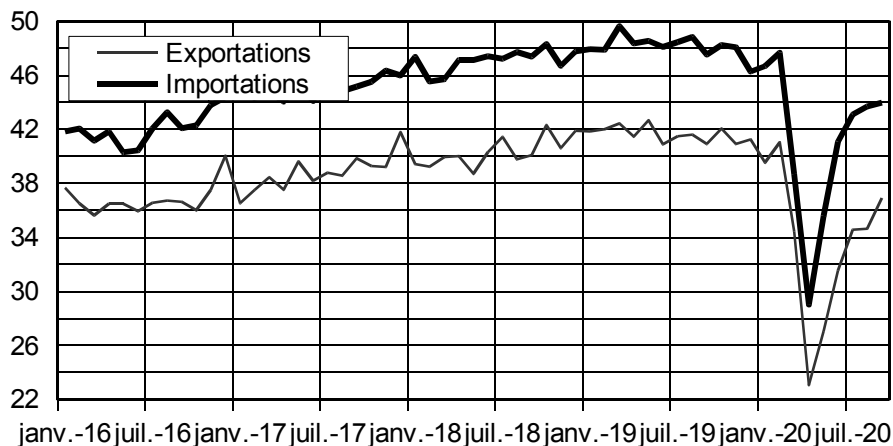
Graphique C.3 - Indice des prix à la consommation

Ensemble des ménages. Tous produits et produits alimentaires hors boissons et tabac

(indices mensuels - janvier 2016 = 100)

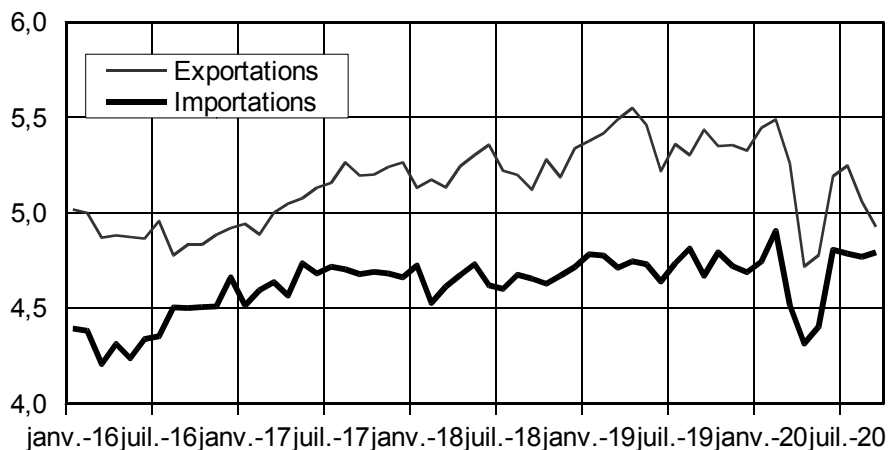


Graphique C.4
Commerce extérieur - Ensemble (hors matériel militaire)
 Importations CAF-Exportations FAB
(en milliards d'euros CVS-CJO)



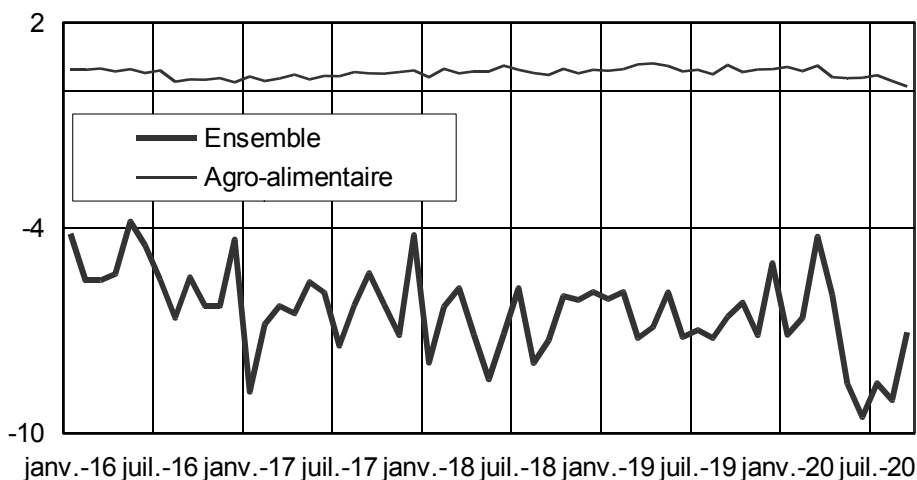
Source : Douanes

Graphique C.5
Commerce extérieur - Produits agroalimentaires
 Importations CAF-Exportations FAB
(en milliards d'euros CVS-CJO)



Source : Douanes

Graphique C.6
Solde CAF-FAB du commerce extérieur
Ensemble (hors matériel militaire) et produits agroalimentaires
(en milliards d'euros CVS-CJO)



Source : Douanes

Méthodologie et définitions du compte spécifique de la branche agricole

Le compte spécifique de la branche agricole, présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) est établi selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2010) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen.

- La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture) ; élevage d'animaux ; activités de travaux agricoles à façon ; chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités caractéristiques de la branche comprennent les groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin et de l'huile d'olive et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon. Elle **exclut donc la sylviculture et la pêche**.

- La **production** de la branche agriculture est valorisée au prix de base. **Le prix de base** est égal au prix de marché auquel vend le producteur, **plus les subventions sur les produits** qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

- Les subventions à la branche agriculture sont scindées en **subventions sur les produits** et **subventions d'exploitation** : les premières ne comprennent plus guère que la prime à la vache allaitante. Les subventions d'exploitation regroupent notamment les aides agri-environnementales, les aides pour calamités agricoles.

- Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production. Elles comprennent, entre autres, les services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim), qui représentent les services bancaires non facturés imputés à la branche agriculture. Pour ces services, les intermédiaires financiers se rémunèrent indirectement en prenant une marge de taux d'intérêt sur les dépôts de leurs clients et sur les prêts qu'ils leur accordent.

- La **valeur ajoutée brute** se déduit de la production au prix de base en soustrayant les consommations intermédiaires.

- La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement, et non au coût historique utilisé en comptabilité privée. Les durées de vie des actifs sont des durées de vie économique et non fiscale. La consommation de capital fixe est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux qui, eux, sont déclassés en fin de vie. **L'estimation de ce poste est délicate**, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées. *Selon que cette estimation est prise en compte ou pas les agrégats sont qualifiés de **nets** ou **bruts***

- La **valeur ajoutée au coût des facteurs** prend en compte impôts sur la production et subventions d'exploitation. La valeur ajoutée **nette** au coût des facteurs est aussi appelée revenu des facteurs de la branche agricole (RFBA), au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur**. L'évolution de la valeur ajoutée au coût des facteurs peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein). Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.

- Le **résultat de la branche agricole** est calculé comme la valeur ajoutée + subventions d'exploitation - salaires - cotisations sociales sur les salaires - intérêts versés - charges locatives. Il peut être rapporté au nombre d'unités de travail annuel des non-salariés (ou équivalents temps plein). Ce ratio est aussi appelé revenu net de la branche agricole par actif non salarié (RNBA/UTANS). Il est aussi présenté en termes réels.

- Les évolutions **en termes réels** correspondent aux évolutions corrigées de l'inflation, mesurée ici par l'indice de prix du produit intérieur brut.

Comptes de la branche agricole

Compte de production

Emplois	Ressources
Consommations intermédiaires (y c. SIFIM)	Production au prix de base¹
Valeur ajoutée (brute/nette)²	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Compte d'exploitation

Emplois	Ressources
Autres impôts sur la production - Impôts fonciers - Autres	Valeur ajoutée (brute/nette) Subventions d'exploitation (y c. bonifications d'intérêts)
Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs (1)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Emplois	Ressources
Rémunération des salariés - Salaires bruts - Cotisations sociales à la charge des employeurs	Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs
Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/ net)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Compte de revenu d'entreprise

Emplois	Ressources
Intérêts (y c. bonifications) hors SIFIM Charges locatives nettes (hors impôts fonciers sur les terres en fermage)	Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/net)
Résultat (brut/net) de la branche agricole (2)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Évolution du nombre d'UTA ³ totales	(3)
Évolution du nombre d'UTA ³ non salariées	(4)
Évolution du prix du PIB	(5)

Indicateurs de résultat bruts (évolution en %)

	En valeur	En termes réels ⁴
Valeur ajoutée au coût des facteurs	(1)	(1) / (5)
par actif	(1) / (3)	(1) / (3) / (5)
Résultat de la branche agricole	(2)	(2) / (5)
par actif non salarié	(2) / (4)	(2) / (4) / (5)

Indicateurs de résultat nets (évolution en %)

	En valeur	En termes réels ⁴
Valeur ajoutée au coût des facteurs		
par actif		(A)
Résultat de la branche agricole		(C)
(C) par actif non salarié		(B)

La méthodologie est commune aux comptes français et européens. Pour les besoins des comparaisons internationales, Eurostat ne définit que des indicateurs de résultat **net en termes réels** : Index of the real income of factors in agriculture per annual work unit (« revenu des facteurs de la branche agricole par actif ») (indicateur A), Index of real net agricultural entrepreneurial income, per unpaid annual work unit (« revenu net de la branche agricole par actif non salarié ») (indicateur B), Net entrepreneurial income of agriculture (« revenu net de la branche agricole ») (indicateur C).

1 Le prix de base correspond au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

2 Les agrégats nets sont calculés en soustrayant la consommation de capital fixe aux agrégats bruts.

3 UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture). 4 Déflatés par l'indice de prix du PIB.

Liens vers Internet

Le contexte européen

<https://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/data>

<https://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/data/database>

Compte national de l'Agriculture, *chiffres détaillés*

<https://www.insee.fr/fr/recherche?q=Compte+de+l%27agriculture+en+2019&debut=0>

Méthodologie des comptes nationaux en base 2014

<https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/serie/s1030/>

Comptes nationaux annuels

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=33&geo=FRANCE-1>

Comptes nationaux trimestriels

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=32&geo=FRANCE-1>